

Naples

et la côte Amalfitaine



2015-2016

CITY GUIDE

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Giulia FORNETTI, Charlotte PAVARD, Sandrine VALERIO, Lucia RENZULLI, Pierre JARNIGON, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MILCHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHEZ, Leena BRISACQ et Muriel PARENT
Rédaction France : François TOURNIE, Jeff BUCHE, Perrine GALAZKA, Talatah FAVREAU et Maud VILLERET

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Directeur technique : Lionel CAZAMAYOU

Chef de projet et développeurs :

Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER et Anthony GUYOT

Community Manager : Cyprien de CANSON

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNÉ

Responsable recrutement Régies locales :

Victor CORREIA

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO

REGIE NATIONALE

Responsable Régie Nationale :

Aurélien MILTENBERGER assisté de Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Florian MEYBERGER, Stéphanie MORRIS et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Directrice : Karine VIROT

assistée d'Elisa MORLAND

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOUREUR

Régie NAPLES ET CÔTE AMALFITAINÉ :

Laurent MANNARI

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Alicia FILANKEMBO et Bénédicte PETIT

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier : Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et de Naommi CHOQUET

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Valérie DECOTTIGNIES assistée de Jeannine DEMIROJIAN, Oumy DIOUF et Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTÉ NAPLES ET CÔTE AMALFITAINÉ 2015

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS. Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université 18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © DaveLongMedia

Impression : Imprimerie de Champagne -

52200 Langres

Dépôt légal : 14/06/2015

ISBN : 9782746987135

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

Benvenuto a Napoli !

Voyager dans le temps effleure peut-être celles et ceux qui, du coin de l'œil, couvent un planisphère ou une mappemonde... Naples et la côte amalfitaine présentent dans ce domaine quelques-unes des plus remarquables échappées. Encadrée par son volcan massif, le Vésuve, dont les diverses éruptions rappellent à chacun les forces telluriques, et bordée par son non moins superbe golfe méditerranéen, Naples ne pouvait que se forger l'une des âmes les plus singulières et étonnantes d'Europe, savant mélange d'attachement à la terre et d'ouverture d'esprit. Il convient ici d'évoquer un peuple rebelle à l'identité extrêmement forte qui puise loin au cœur de racines mêlées, témoignages successifs de tous ceux qui ont ardemment voulu Naples. Grecs, Romains, Barbares, Normands, Angevins et Espagnols se sont en effet succédé à la tête d'un royaume qui ne deviendra italien qu'en 1860 lors de l'unification de la péninsule. Comment, une fois sur place, ne pas ressentir la vitalité débordante de ses habitants et l'éblouissante beauté d'un patrimoine culturel unique ? Comment ne pas admettre la magie des lieux mais également reconnaître la face sombre de Naples, travaillée par la pauvreté et la violence ? Cet univers souterrain et hermétique, qui sans jamais le dire irrigue l'ensemble de la société, se reflète aussi dans une ferme croyance en l'invisible couplée à une réelle ferveur religieuse, bien éloignée du schéma rationnel classique, au croisement entre superstition et mythe. Entrez dans la danse pour un spectacle inoubliable, entre les sites archéologiques de Pompéi et Herculaneum, les îles enchanteresses de Capri, Ischia et Procida, les magnifiques villages côtiers de Positano et Amalfi et les énigmatiques champs Phlégréens. Le tout bercé par un soleil aussi généreux que la gastronomie locale, qui là encore fait honneur à une certaine idée de la dolce vita.

L'équipe de rédaction

► **MISE EN GARDE.** Le monde du tourisme est en perpétuelle évolution. Malgré notre vigilance, des établissements, des coordonnées et des prix peuvent faire l'objet de changements qui ne relèvent pas de notre responsabilité. Nous faisons appel à la compréhension des lecteurs et nous excusons auprès d'eux pour les erreurs qu'ils pourraient constater dans les rubriques pratiques de ce guide.



Sommaire

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Naples.....	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	11
Comment partir ?.....	15

■ DÉCOUVERTE ■

Naples en 30 mots-clés.....	26
Survol de Naples et sa région	31
Géographie	31
Climat	33
Environnement et écologie.....	33
Parcs nationaux	34
Faune et flore.....	35
Histoire.....	36
Politique et économie.....	44
Population et langue.....	49
Mode de vie.....	50
Arts et culture	53
Festivités.....	59
Cuisine napolitaine	62
Jeux, loisirs et sports	68
Enfants du pays	71

■ NAPLES ET SA RÉGION ■

Naples	80
Quartiers.....	82
Se déplacer	86
Pratique	90
Se loger	92
Se restaurer.....	108
Sortir	119
À voir – À faire	125
Balades	140
Shopping	141
Sports – Détente – Loisirs.....	146
Les environs de Naples	147
Caserta	147
Capua – Capoue	151
Santa Maria Capua Vetere.....	152

Les champs Phlégréens.....	153
<i>Volcan Solfatara</i>	153
<i>Pouzzoles – Pozzuoli</i>	155
<i>Thermes d'Agnano</i>	159
<i>Baia</i>	159
<i>Bacoli</i>	160
<i>Cumes – Cuma</i>	162
Le Vésuve	163
<i>Pompéi</i>	164
<i>Herculanum (Ercolano)</i>	171
<i>Torre Annunziata</i>	174
<i>Castellamare di Stabia</i>	175
<i>Gragnano</i>	176
L'Irpinia.....	177
<i>Sant'Angelo All'Esca</i>	178

■ LES ILES DU GOLFE DE NAPLES ■

Les îles du Golfe de Naples	180
<i>Capri</i>	180
<i>Capri</i>	180
<i>Anacapri</i>	189
<i>Ischia</i>	194
<i>Ischia</i>	194
<i>Casamicciola Terme</i>	200
<i>Lacco Ameno</i>	201
<i>Forio</i>	202
<i>Procida</i>	204
<i>Procida</i>	204
<i>Terra Murata</i>	206
<i>Corricella</i>	206
<i>Vivara</i>	206
<i>Faro</i>	207

■ SORRENTE ET LA CÔTE AMALFITAINE ■

Sorrente et la côte Amalfitaine	210
<i>Sorrente – Sorrento</i>	210
<i>Sant'Agata Sui Due Golfi</i>	228
<i>Positano</i>	230
<i>Nocella</i>	239
<i>Isola di Galli (Îlots de Galli)</i>	240
<i>Praiano</i>	240



Panoramique sur la baie de Naples.

Agerola	244
Furore	245
Conca dei Marini	246
Amalfi	248
Atrani	254
Ravello	255
Scala	259
Minori	260
Maiori	261
Cetara	261
Vietri sul Mare	262
Cava de Tirreni	264

■ SALERNE ET LE CILENTO ■

Salerne et le Cilento	266
Salerne – Salerno	266
Paestum	272
Parc national du Cilento	275
Côte du Cilento	279
Agropoli	280
Santa Maria di Castellabate	282
Castellabate	284

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	286
Argent	286
Assurances	288
Bagages	290
Décalage horaire	291
Électricité, poids et mesures	291
Formalités, visa et douanes	291
Horaires d'ouverture	292
Internet	292
Jours fériés	292
Langues parlées	293
Poste	293
Quand partir ?	293
Santé	294
Sécurité et accessibilité	296
Téléphone	297
S'informer	298
À voir – À lire	298
Avant son départ	302
Sur place	304
Magazines et émissions	304
Rester	306
Index	309



Crèche napolitaine dans le monastère de Santa Chiara.



Temple d'Apollon, Pompéi.



Spécialités d'Ischia.



Vue de Capri.

Les plus de Naples

Un cadre béni des dieux

Terre d'allégresse, patrie de philosophes et de poètes, Naples et la côte amalfitaine mêlent avec bonheur et gourmandise nature, art, culture, gastronomie et trésors archéologiques. C'est ici que se dressent les cités antiques et figées à jamais de Pompéi et Herculanium, les vestiges de Paestum, les charmes de Capri, d'Ischia et de Procida, les délices inoubliables de la côte amalfitaine...

Un joyau mystérieux

Historiens et archéologues s'accordent sur la date de fondation de Naples. Au VII^e siècle av. J.-C., des colons partis de Grèce, installés depuis un siècle à Cumès dans les champs Phlégréens, auraient à nouveau migré pour bâtir la ville. D'autres affirment que Neapolis, la « ville nouvelle », aurait été construite en opposition à la « vieille ville » (Paleopolis) ; d'autres, en revanche, nient l'existence d'un centre habité plus ancien et soutiennent que les fondations sont à chercher aujourd'hui entre la via Foria et la mer.

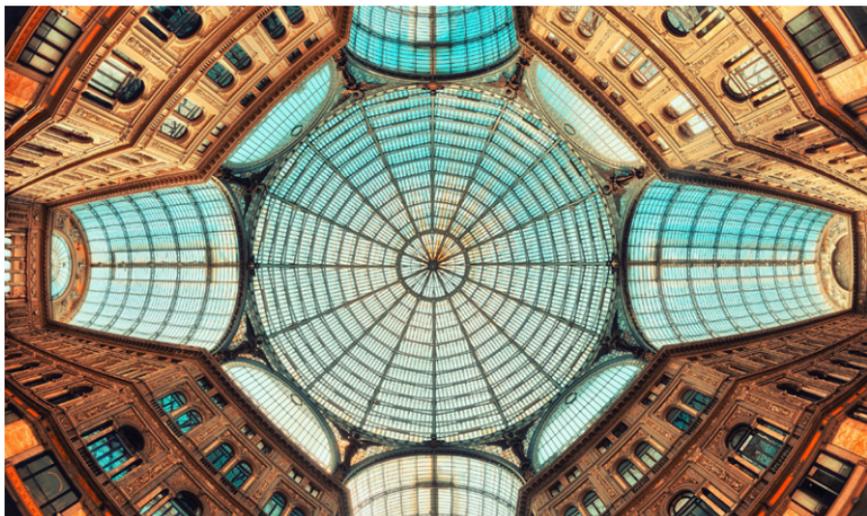
Quelles qu'aient été ses origines, Naples naît sur un site grandiose, au climat idéal et à la nature généreuse. Cette ville s'étire en effet sur l'un des plus beaux golfes du monde, où

les traces des multiples civilisations qui s'y sont télescopées et métissées restent très prégnantes.

À l'époque romaine, Naples s'étend et acquiert progressivement cette réputation qui en fera l'une des grandes villes européennes.

Des siècles rythmés par une histoire complexe et tourmentée, où les brèves périodes d'autonomie ont laissé place à des siècles de domination étrangère jusqu'à l'unification du royaume italien en 1860.

Les Byzantins, les Goths, les Lombards, les Normands, les Souabes, les Angevins, les Aragonais, les Bourbons, tous ont laissé leur empreinte sur la ville et de nombreux témoignages de leur passage. Romolo Augustolo, Tancrede, Frédéric II, Charles I^{er} d'Anjou, Jeanne I^{re}, Ferdinand I^{er} d'Aragon, Philippe II de Habsbourg, le vice-roi espagnol Don Pedro de Tolède, Joachim Murat, tous ces maîtres de Naples n'y sont pas nés mais y ont régné. Étrangers à cette ville, ils s'y sont pourtant imposés, laissant libre cours à leur magnificence, à leur folie, à leur bienveillance ou encore à leur cruauté. Tous, ou presque, y feront édifier des monuments grandioses, des églises somptueuses et des ouvrages d'utilité publique.



Dôme de la Galleria Umberto I, joyau architectural de Naples.



Naples vue depuis le quartier de Posillipo.

Indépendance d'esprit...

Au cours de sa longue histoire, entre invasions, prospérité fastueuse, calamités naturelles, épidémies et guerre, Naples a su conserver l'essentiel : son indépendance. Rebelle et insoumise, la cité deux fois et demi millénaire, vibre d'une intensité rare, indice de ce goût inaltéré pour la liberté.

C'est d'ailleurs la seule ville d'Europe à avoir refusé l'Inquisition médiévale, en dépit de sa ferveur religieuse. Quelques insurrections populaires, ayant jalonné sa mémoire, continuent d'alimenter le mythe. Masaniello, simple pêcheur devenu tribun et orateur par la force de l'événement, prendra ainsi la tête en 1647 d'une vaste révolte contre le vice-roi espagnol, figure du pouvoir de l'époque. Décapité sur la place publique, Masaniello, héros napolitain par excellence, incarne ce refus de plier au diktat extérieur, spontanément, naturellement, sans goût particulier pour l'idéologie mais simplement parce que la vie circule si fort qu'il est bien difficile de comprimer tant d'énergie.

Naples n'a jamais été une terre d'idéologues. Y est présente simplement l'une des sensibilités les plus exacerbées d'Europe, où la vie ne rime en rien avec cette neutralité aseptisée qu'on nous promet partout ailleurs... Naples est viscéralement indépendante mais également patiente et presque ironique à l'égard de ceux qui pensaient ou pensent se l'approprier. On aime Naples ou on s'en va, voilà un peu la loi et

le rythme imposés par ce volcan urbain, dont les éruptions quotidiennes et l'incandescent désir rappellent la proximité d'un voisin tout aussi explosif et souterrain : le Vésuve.

... et dynamisme culturel

Au cœur de ce monde à l'inépuisable énergie, traversé par les forces quasi telluriques du sous-sol, mœurs, idées, comportements se télescopent, s'entrechoquent, s'insinuent partout dans un tourbillon qui n'est pas sans rappeler la tragédie ou la bouffonnerie la plus grotesque.

Ce dynamisme culturel et intellectuel va de pair avec une humanité manifeste que l'on retrouve à chaque coin de rue, en demandant sa route, en entendant rire les vieux, les jeunes et les enfants, en croisant la fierté des regards qui en disent long sur la certitude de savoir d'où l'on vient...

Une ville où l'art semble avoir spontanément germé, comme arrosé par le génie irrépressible d'un peuple dont la lumière s'inspire peut-être de ce soleil qui brille si fort sur le golfe. De la peinture à la musique, de la poésie à l'architecture, du théâtre à la danse... rien ne manque à l'appel. Ville totale, ville pleine, ville hallucinante, Naples reste pourtant souvent incomprise. Au-delà des clichés habituels et de sa face sombre bien réelle, faites donc le pas pour approcher également la générosité d'une cité dont l'éclat au fil des siècles n'a pas fini d'étonner le voyageur.

Fiche technique

Argent

- **Monnaie** : la monnaie en cours est l'euro.
- **Les cartes de crédit** sont acceptées partout. Peut-être un peu moins répandu, l'usage du traveller's chèque reste courant.

Idées de budget

Budget par jour et par personne (logement compris) :

- **Petit budget** : 60 €.
- **Budget moyen** : 90 €.
- **Gros budget** : 130 €.

La Campanie en bref

La région

- **Région** : la Campanie.
- **Capitale de région** : Naples.
- **Provinces de la région** : Naples, Avellino, Bénévent, Caserte et Salerne.
- **Superficie de la région** : 13 595 km².
- **Langue officielle** : italien.
- **Dialecte** : napolitain.
- **Religion** : catholique.

La population

- **Nombre d'habitants à Naples** : 989 846 (3^e ville du pays).
- **Nombre d'habitants en Campanie** : 5 869 965.
- **Densité à Naples** : 8 310 hab./km² avec des pics à 30 000 hab./km² dans le centre

historique (densité urbaine la plus importante d'Italie).

- **Densité en Campanie** : 550 hab./km².
- **Espérance de vie** : 82 ans.

L'économie

- **PIB** : 98 114 millions d'euros.
- **Revenu par habitant (par an)** : 16 866 €.
- **Nombre d'entreprises** : 279 885.
- **Importations** : 2 120 millions d'euros.
- **Exportations** : 2 285 millions d'euros.
- **Taux de chômage** : 21 %.

Téléphone

► **Indicatifs téléphoniques.** 00 39 (code international) suivi de 06 pour Rome ; 02 pour Milan ; 011 pour Turin ; 081 pour Naples ; 041 pour Venise ; 055 pour Florence.

► **Téléphoner depuis la France vers Naples** : 00 39 suivi du numéro de l'abonné précédé de l'indicatif de province 081.

► **Téléphoner depuis Naples vers la France** : 00 33 suivi du numéro de l'abonné sans le 0 initial.

► **Téléphones mobiles.** Le système GSM couvre l'ensemble du territoire italien. Le prix varie selon les accords passés entre les compagnies françaises et italiennes. Se renseigner avant de partir.

► **Depuis la France vers l'Italie** : 00 39, suivi du numéro de l'abonné. Depuis l'Italie vers la France : 00 33 et le numéro complet du portable.

Le drapeau italien

Le drapeau italien, composé de trois bandes verticales de taille égale verte, blanche et rouge, correspond à celui de la République cisalpine (1798-1805) alors sous occupation française. Il s'inspire de la forme du drapeau français et de l'uniforme vert-blanc-rouge des Lombards, qui s'étaient ralliés à Napoléon.

D'autres sources affirment en revanche que ces couleurs auraient une origine religieuse. Dante, dans le 18^e chant du *Purgatorio*, décrit Béatrice en référence aux trois couleurs théologiques : le blanc pour la foi, le vert pour l'espoir et le rouge pour la charité. Au cours du XIX^e siècle seront ajoutées les armoiries royales puis celles de la maison de Savoie. La chute de la monarchie et l'instauration de la république, en 1946, entraînera la suppression des armoiries et le rétablissement de la formule simplifiée initiale, officiellement adoptée le 1^{er} janvier 1948.





Une expérience typique, découvrir Naples en scooter.

► **Téléphones publics** accessibles partout et fonctionnant à carte, cartes en vente dans les bureaux de tabac, les kiosques à journaux et les cafés. A partir d'un téléphone public, le prix est calculé par impulsion ; une impulsion coûte moins de 10 centimes. Cartes téléphoniques à 5 €.

► **Télégrammes pour l'Italie et pour l'étranger** : composer le ☎ 186 sur un téléphone fixe. Ce service fonctionne sur l'ensemble du territoire national et tous les jours, ouvrables et fériés, 24h/24.

► **Pour un appel en PCV** (facturation à la charge du récepteur) : faites le ☎ 15 ou 170.

► **Le service ☎ 176** fournit des informations, en italien et en anglais, sur les numéros de téléphone d'abonnés à l'étranger, les indicatifs des pays, les fuseaux horaires. Fonctionne tous les jours 24h/24. Voir également sur Internet l'annuaire des pages blanches et des pages jaunes : www.paginebianche.it – www.paginegialle.it.

Saisonnalité

Douceur des hivers le long des côtes et sur les îles, chaleur estivale, ensoleillement important, précipitations faibles : autant de conditions optimales pour un séjour touristique. La haute saison correspond naturellement à l'été. Le mois d'août, la plupart des restaurants et bars de Naples et sa proche banlieue sont fermés. Les aficionados d'archéologie privilégieront donc mai, juin, septembre et octobre. La mer, omniprésente, les îles, les stations thermales et l'arrière-pays montagneux, plus frais, rendent Naples et sa région particulièrement attrayante. Culture, sport, gastronomie... et farniente regroupés au même endroit. Bref, pas le temps de s'ennuyer.

En hiver, les flux touristiques sont nettement réduits ; autant en profiter pour visiter tranquillement les sites. A noter néanmoins qu'un certain nombre d'établissements ferment durant cette période. Plus difficile alors de se loger pour les petits et moyens budgets.

Naples											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
4° / 12°	5° / 13°	6° / 15°	9° / 18°	12° / 22°	16° / 26°	18° / 29°	18° / 29°	16° / 26°	12° / 22°	9° / 17°	6° / 14°

32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

La météo des voyages par téléphone

Idées de séjour

Naples le temps d'un week-end

C'est assez difficile, voire impossible, de découvrir Naples en deux/ trois jours. Voici une promenade pour un long week-end avec quelques lieux incontournables qui vous donnera une vue d'ensemble de l'ancienne capitale du règne des deux Siciles.

► **Jour 1 : Naples.** Petit-déjeuner sur la Piazza Bellini et profitez-en pour voir la rue des libraires à la Porta Alba. En allant au musée Archéologique National, passez par l'Académie des Beaux-Arts (via Constantinopoli), qui est installée dans l'ancien couvent San Giovanni Battista delle Monache, datant du XVII^e siècle. Au musée, visitez l'allée des sculptures grecques et romaines de la collection Farnèse, notamment le gigantesque *Ercole* (Hercule). Puis, les mosaïques de Pompéi et attardez-vous dans le cabinet des Secrets, dont les œuvres érotiques jugées scandaleuses seront interdites au public pendant deux siècles par le pouvoir en place et l'Église. Après l'art ancien, partez à la découverte de l'art contemporain au MADRE (musée d'Art contemporain Donna Regina), conçu par l'architecte portugais Alvaro Siza Vieira. Le musée est installé dans le palais historique de Donna Regina. Vous y trouverez entre autre les œuvres de Francesco Clemente et Jannis Kounellis.

Promenade dans le Centro antico : admirez l'église de Santa Chiara et la cathédrale (Duomo). Puis parcourez Spaccanapoli, qui correspond à la via Benedetto Croce et se poursuit sur la via San Biagio dei Librai. Le terme désigne aussi plus largement l'un des quartiers les plus typiques du cœur de Naples, avec ses ruelles étroites, ses églises, ses nombreux cloîtres et chapelles. Profitez-en également pour vous immerger dans le savoir-faire des artisans napolitains (grande production de céramique, fabrication du fer forgé, travail du stuc pour des moulures). Déjeunez dans une des nombreuses pizzerias du quartier et ensuite prenez un café à la piazza del Gesù. Après-midi shopping et antiquaires : faites une balade à via Toledo et ses nombreuses boutiques. Arrêtez-vous pour voir la galerie Umberto I, dont la structure en fer et en verre s'inscrit dans le schéma habituel des galeries de la fin du XIX^e siècle. Dirigez-vous vers la majestueuse piazza del Plebiscito, où les grands symboles de Naples se succèdent : la basilique San Francesco di Paolo, le palais Salerno, érigé à la fin du XVIII^e siècle, et naturellement face à l'arcade, le

palais royal. Continuez vers le quartier de Chiaia et déambulez dans les rues chic et branchées de via Chiaia et via dei Mille. Puis reposez-vous dans les jardins de la Villa Comunale. Ensuite, longez le Lungomare pour dîner au bord de la mer.

► **Jour 2 : parc du Vésuve.** Prenez la Circumvesuviana pour visiter le parc du Vesuvio. Ce volcan, à l'intense activité sismique, est à l'origine de la destruction de Pompéi et d'Herculanum en 79. En dépit de ses terribles éruptions antérieures, il demeure cher aux yeux de tous les Napolitains. Ascension incontournable pour observer le cratère, les fumerolles et le splendide panorama de la région. Partez ensuite vers les sites archéologiques de Pompéi et Herculanum. Visitez la cité antique de Pompéi et à Herculanum, plus petite mais non moins intéressante, admirez l'exceptionnelle qualité de conservation des thermes et des diverses demeures. Revenez sur Naples, pour dîner dans une trattoria du centre historique.

► **Jour 3 : Naples.** Petit déjeuner en plein air au parc de Capodimonte. Profitez pour visiter le palais de Capodimonte, le musée et la collection sur l'histoire de Naples. Puis direction la chartreuse de San Martino, qui est un ancien couvent baroque. Sur la terrasse, à l'ambiance relaxante, profitez du panorama à l'ombre des vignes.

Si vous avez le temps, visitez Caserta, situé au pied du mont Tifata dans le nord de Naples. Ce petit bourg médiéval s'est développé à partir d'origines lombardes. Sa cathédrale du XII^e siècle intègre des éléments arabo-siciliens. Charles III de Bourbon, roi de Naples (1734-1759) décide l'édification d'un immense palais construit sur le modèle de Versailles, alternance entre baroque et néoclassique. Voir également le superbe parc. Sinon, redescendez vers la mer dans le quartier chic de Santa Lucia pour déjeuner, n'hésitez pas à goûter une spécialité aux fruits de mer dans un des restaurants du Borgo Marinaro, en regardant le Castel dell'Ovo. Enfin, longez le bord de mer, où vous apercevrez le magnifique panorama du golfe, jusqu'à la via Caracciolo, qui constitue l'une des promenades préférées des Napolitains. Allez vers Mergellina et promenez-vous dans le port. Ensuite, allez direction le parc Virgiliano et la petite île toute proche, Nisida (ancien cratère volcanique). Dînez dans le quartier de Pausilippe, où s'alignent de magnifiques villas et leurs jardins.

Naples et sa région en 2 à 3 semaines

Un long séjour est l'idéal pour découvrir toutes les richesses de la région, à travers différents thèmes. Étirez les étapes en fonction de vos envies.

► **Jours 1 à 3 : Naples et environs.** Voir Naples le temps d'un week-end.

► **Jour 4 : les champs Phlégréens.** Commencez la visite des champs Phlégréens par le volcan Solfatara dont les vibrations sismiques et les fumerolles témoignent de l'activité. Le cratère est constitué de matières argileuses et de silice.

Puis dirigez-vous à Pouzzoles, l'un des plus hauts lieux de la période antique en Campanie, qui a été fondée au VI^e siècle av. J.-C. par les Grecs. Visitez l'amphithéâtre (69-79 apr. J.-C.), les dédales de rues souterraines de Riona Terra et les marchés au Temple Sérapis. A Baia, voir les ruines du temple de Diane, Mercure et Minerve ainsi que le château de Baia, construit dans la seconde moitié du XV^e siècle sur ordre de la maison d'Aragon. A Bacoli, ancienne zone résidentielle romaine, admirez la gigantesque « piscine Mirabele » construite sous le règne de l'empereur Auguste. Elle servait de citerne à la flotte impériale romaine.

Terminez par Cumès et les vestiges de la ville haute, comme l'Acropole. Vous trouverez également l'Antre de la Sibylle, l'un des hauts lieux du monde antique.

► **Jour 5 : Procida.** De Naples au Molo Beverello, prenez un ferry et baladez-vous dans l'île. Non loin d'Ischia, dressée à l'extrémité occidentale du golfe de Naples face aux champs Phlégréens, Procida est l'île la plus petite mais également la moins connue des trois. Riche en belles plages, beaux arbres fruitiers et belles vignes, l'île continue de vivre au rythme de la pêche non pas pour le folklore mais bien parce qu'elle demeure encore l'une des activités essentielles.

Promenade dans le charmant centre historique et l'après-midi, faites une pause détente sur la magnifique Spiaggia di Chiaia et terminez par un dîner dans le village de Marina Corricella.

► **Jour 6 : Ischia.** Prenez le ferry pour rejoindre Ischia. C'est l'île la plus étendue et la plus peuplée de l'archipel. La douceur de

son climat, ses plages de sable fin et les vertus curatives de ses eaux thermales ont beaucoup fait pour sa réputation. Une végétation très variée, lauriers, romarins, chênes, acacias, pinèdes et un relief extrêmement découpé, ont même valu à Ischia le surnom d'île verte. Flânez dans Ischia Porto et déjeunez dans un de ses nombreux petits restos. Allez admirer les bateaux de pêche colorés à la Spiaggia dei Pescatori.

► **Jour 7 : Capri.** Des trois îles ancrées dans le golfe de Naples, Capri demeure la plus célèbre et la plus touristique. Pics vertigineux, eaux turquoise, superbes criques, élégantes villas aux jardins en terrasses, grottes et panorama unique narguent presque le visiteur. Capri accueille peintres, écrivains et musiciens, qui tous lui rendront hommage. Curzio Malaparte y a laissé une villa (lieu de tournage du film *Le Mépris*, de Godard), Gorki s'y est entretenu avec Lénine et Neruda a une rue portant son nom. Balade dans Capri-ville, admirez ses maisons en pierres blanches et ses petites ruelles. Partez en randonnée dans un des nombreux sentiers de l'île, c'est un des meilleurs moyens pour découvrir Capri.

► **Jours 8 et 9 : Sorrente et Positano.** Partez pour Sorrente au sud-est de Naples et parcourez la péninsule sorrentine : Massa Lubrese, Punta della Campanella et écoutez les sirènes... Déjeunez dans un petit resto à la Marina della Lobra, charme garanti.

Revenez sur Sorrente, perchée à flanc de montagne, cette ville, dont les origines remontent aux colonies grecques connaît son heure de gloire pendant l'époque impériale romaine. De l'époque médiévale, Sorrente a conservé la basilique de Sant'Antonino fondée au XI^e siècle et entièrement remaniée au XVI^e siècle, et le palais Veniero (XIII^e siècle), important témoignage de l'influence de l'art byzantin. Promenez-vous dans la ville et admirez l'époustouffant creux dans la montagne, le Vallone dei Mulini. Le matin, prenez la route « Nastro Azzuro » vers Positano, surtout soyez prudent et patient, la route est un peu dangereuse. Passez la journée à Positano, bâtie au cœur d'un site exceptionnel, sur les pentes des versants montagneux surplombant une petite baie, c'était autrefois un paisible village de pêcheurs isolés et de cultivateurs de citrons et d'olives. Admirez les petites

Retrouvez le sommaire en début de guide

maisons blanches et baladez-vous dans la petite ville. Voir notamment l'église Santa Maria Assunta pour sa peinture byzantine *La Madone à l'Enfant*. Si vous êtes courageux, faites la randonnée du fameux Sentiero degli Dei.

► **Jours 10 à 12 : la côte amalfitaine.** Partez en direction de la côte amalfitaine entre la mer et la montagne, considérée comme l'une des plus belles régions littorales d'Europe et admirez la vue. Première étape, Ravello, lieu magique qui inspira de nombreux artistes comme Ibsen ou Wagner. Passez la journée dans la ville, visitez les jardins de la Villa Rufolo et Villa Cimbrone. Voir aussi le Duomo, fondé en 1087, largement remanié au XII^e siècle et entièrement réaménagé à l'époque baroque. Le lendemain, promenade dans Amalfi et ses petites ruelles. Sa cathédrale (*Duomo*), de la fin du X^e siècle, reste le monument le plus important de la côte amalfitaine et fait la gloire de la ville. Consacrée à saint Andrea, elle présente un escalier majestueux, un porche orné d'une porte en bronze provenant de Constantinople et une façade en mosaïques polychrome. Continuez à pied vers Atrani, petite balade sur la plage et dînez sur place. Reprenez la voiture en direction de Cetara. Baladez-vous et prenez leur spécialité d'anchois ou de poisson frit sur le port. L'après-midi, partez à Vietri Sul Mare, visitez les nombreuses boutiques de céramique et admirez le panorama. Pour la nuit, partez pour Salerne.

► **Jours 13 à 15 : Salerne et le Cilento.** Passez la journée à Salerne, cité étrusque, qui connaîtra son heure de gloire entre la

période lombarde (VIII^e) et normande (XI^e). Baladez-vous dans son quartier médiéval et voir le Duomo construit au XI^e siècle intégrant divers éléments classiques, notamment le pavement polychrome, provenant de l'ancien atrium, ainsi que les colonnades. Attardez-vous également sur le château di Arechi qui domine la ville. Pour terminer, une balade sur le Lungomare, au milieu des palmiers, s'impose. Le soir venu, profitez pour découvrir la nuit de Salerne et ses nombreux bars.

Le lendemain, prenez la voiture pour Paestum, un site d'une importance considérable, au sud de Salerne, pour l'incroyable conservation de ses trois grands temples. Découvrez le site archéologique et ses temples grecs. Voir également la richesse de son musée et la fameuse fresque d'une grande rareté, *La Tombe du plongeur*. On ne connaît en effet généralement la peinture grecque que par les textes des auteurs classiques, comme Pline l'Ancien, et par les transpositions romaines. Repartez vers Agropoli, pour une balade dans le centre historique. Profitez du panorama sur les remparts du Castello. Pour le dernier jour, levez-vous tôt pour découvrir le parc du Cilento, plusieurs balades sont possibles, à vous de choisir celle qui vous convient le mieux, surtout profitez pour admirer les paysages éblouissants et les villages typiques de la région.

Revenez sur la cité médiévale de Castellabate et laissez-vous perdre dans le labyrinthe de ses ruelles. Finissez votre séjour à Santa Maria di Castellabate et admirez les maisons rose et ocre, typiques du sud de l'Italie.



Sarcophage avec représentation du mythe de Prométhée au Musée national archéologique.

Séjours thématiques

Pour les passionnées d'archéologie

► **Dans le cœur historique de Naples**, de Spaccanapoli, rejoignez la piazza Bellini, qui rend hommage au compositeur de *La Norma*, de *La Somnambule*... Non loin de là, voir les vestiges du tracé de l'ancien mur d'enceinte grec, du IV^e siècle av. J.-C : les gros blocs de tuf, autrefois empilés en rang de la même hauteur et de la même épaisseur, selon la typologie de la structure dite « isodome ».

► **Puis rendez-vous au musée Archéologique de Naples** (Piazza Museo, 19), installé dans un bel édifice du XVI^e siècle. Incontournable et indispensable complément à la visite de Pompéi. Voir également le cabinet des Secrets, dont les œuvres érotiques jugées scandaleuses par le pouvoir en place et l'Eglise seront interdites au public pendant deux siècles.

► **Les catacombes de San Gennaro**, un autre must pour ceux que l'archéologie passionne. Situées dans le quartier de la Sanità et s'étendant sur deux niveaux souterrains, au cœur d'une colline de tuf à proximité de Capodimonte, ces larges galeries sont ornées de précieuses peintures et de belles mosaïques réalisées entre le III^e et le X^e siècle. Notez la simplicité des motifs décoratifs : géométriques, zoomorphes ou végétaux. Les catacombes s'étendront à partir du V^e siècle, après la mise en terre de la dépouille du martyr San Gennaro (saint Janvier, patron de la ville), décapité à Pozzuoli non loin de Naples.

► **Enfin comment manquer les sites archéologiques du Vésuve, Pompéi et Herculanium.** Située sur les pentes du Vésuve, Pompéi, la célèbre ville antique est fondée aux environs du VI^e siècle av. J.-C. Soumise par les Etrusques, puis par les habitants de Cumae originaires de Grèce, elle devient romaine en l'an 89 av. J.-C. Son intégration à l'Empire romain coïncide avec son essor économique, urbain et artistique. Mais la terrible éruption du Vésuve en 79 enfouit la cité sous une énorme couche de cendres durant près de dix-sept siècles, tuant au passage 10 000 personnes. En 1748, les premières fouilles archéologiques sont entreprises. On découvre dans le même temps Herculanium, ville proche, également

victime de la catastrophe. Le site, accessible au public, demeure l'un des témoignages les plus frappants du monde antique du fait de la qualité de préservation des vestiges. Une forme de pèlerinage aux sources de notre civilisation !

Parcours art moderne et contemporain

► **Le musée du XX^e siècle** : La forteresse du château Sant'Elmo, qui jusqu'aux années 1970 servait de prison militaire, abrite depuis mars 2010 le Museo del Novecento, entièrement consacré à la peinture et la sculpture des artistes locaux. La collection propose un parcours intéressant, du futurisme à l'art nucléaire jusqu'au néoréalisme, dans un cadre riche en histoire qui ne cessera pas d'étonner ses visiteurs grâce à la vue imprenable sur la ville qu'il offre.

► **Dans le cœur historique de Naples**, l'étape incontournable est sans aucun doute le musée Madre, le premier musée d'art contemporain de Naples. Inauguré en 2005, après la rénovation qui a donné une lumière nouvelle à l'ancien monastère de Santa Maria Donnaregina, il retrace l'évolution de l'art contemporain international en passant en revue des artistes de renommée mondiale tels que Lucio Fontana, Piero Manzoni et Mario Merz, entre autres.

► **L'art dans les stations du métro** des lignes 1 et 6 vous accompagnera jusqu'à l'arrêt suivant de ce parcours thématique : le PAN (ou Palais des Arts de Naples) est composé d'un espace d'exposition de 6000 m² sur trois étages où des expositions temporaires s'alternent tout le long de l'année : de la photographie au design en passant par les installations vidéo et l'architecture, le regard y est toujours tourné vers l'avenir, par exemple grâce au soutien apporté à de jeunes créateurs.

► **Pour les passionnés de design**, ne pas manquer la Fondazione Plart, centre d'excellence qui se targue de posséder l'une des collections d'objets en plastique les plus riches au monde. Une sélection de plus de 1500 pièces raconte l'histoire du design contemporain, à partir de 1850 jusqu'aux années 1960 : sacs, bijoux, belles lampes et jouets curieux enchanteront les plus nostalgiques.

Comment partir ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Voyagistes

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL

1, rue Eugène Cusenier
Ornans ☎ 03 81 62 02 96
www.agenceduvoyageacheval.com
remy@agenceduvoyageacheval.com

L'Agence du Voyage à Cheval est spécialiste du voyage à cheval en France et dans le monde entier, avec pour spécificité la relation locale authentique, le respect de l'environnement et de l'animal. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines et pour tous les âges, le credo de l'agence est de « répondre aux désirs des cavaliers pour faire de leur randonnée équestre une expérience inoubliable ». L'agence propose une importante offre de randonnées équestres, tout comme un engagement permanent pour le tourisme responsable et la préservation de l'environnement. Trois mots d'ordre : authenticité, paysages à couper le souffle, liberté à cheval. Profitez du séjour équestre au sud de Naples ! Au programme : randos, reprises, plages et soleil pendant 8 jours (dont 6 en selle).

■ AILLEURS VOYAGES

Lyon ☎ 0 892 161 192
www.ailleurs.com
lyon-gambetta@ailleurs.com
Du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h.
Ailleurs a 30 ans d'expérience dans le voyage et compte 42 agences en France, qui proposent des circuits, des séjours, des croisières, de la thalasso, de la location ou du voyage à la carte. Parmi les offres d'Ailleurs, un itinéraire de 8 jours vous emmènera à la découverte de toute l'Italie du Sud. L'agence propose également d'autres circuits et séjours pour découvrir Naples et la côte Amalfitaine. Le site propose régulièrement des promotions sur les vols et des départs de dernière minute.

■ ARTS ET VIE

39, rue des Favorites (15^e)
Paris ☎ 01 44 19 02 02
www.artsetvie.com – info@artsetvie.com
Depuis plus de 50 ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme ouvert au savoir et au bonheur de la découverte. L'esprit des voyages culturels Arts et Vie s'inscrit dans une tradition associative et tous les voyages sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés et formés par l'association. Pour la Campanie, Arts et Vie propose plusieurs circuits à l'image de « Sorrente-Capri » ou encore « la Baie de Naples ».

► **Autres adresses** : agences à Lyon, Grenoble, Marseille et Nice.

■ ATALANTE

36, Quai Arloing (9^e)
Lyon ☎ 04 72 53 24 80
www.atalante.fr – lyon@atalante.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservée, riches de traditions et de cultures uniques. En Campanie, optez pour la formule « En liberté de Naples à la côte Amalfitaine » en 7 jours.

► **Autres adresses** : Bruxelles : Rue César Frank, 44A, 1050. ☎ +32 2 627 07 97. • Paris, 18 rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1^{er} étage. ☎ 01 55 42 81 00.

■ CASA D'ARNO

36, rue de la Roquette (11^e)
Paris ☎ 01 44 64 86 00
www.casadarno.com – info@casadarno.com
M° Bastille
Sur rendez-vous.
Toute l'Italie est chez Casa d'Arno. L'agence propose diverses formules d'hébergement à Venise, Florence, Naples ou Rome : location d'appartements, manoirs, B&B, chambres d'hôtes, maisons individuelles, maisons en bord de mer, cours de cuisine et voyages sur mesure.

■ CHAMINA VOYAGES

Naussac – BP 5 F
Langogne ☎ 04 66 69 00 44
www.chamina-voyages.com
contact@chamina-voyages.com
Chamina Voyages, spécialiste de la randonnée, propose diverses formules : les voyages avec accompagnateurs pour être en sécurité et ne s'occuper de rien ; la gamme de randonnée liberté « Carnet de Route », pour les plus indépendants souhaitant partir en famille ou entre amis, tout en bénéficiant d'une logistique fiable et organisée ; et enfin, le sur-mesure. Le niveau de difficulté, le type d'hébergement, les thèmes et le portage sont également des critères de choix déterminants pour choisir une randonnée adaptée. Le voyageur pourra ainsi partir à la découverte de la Campanie « Du Vésuve à Capri » en 8 jours.

■ CLIQ

34, rue du Hameau (15^e)
Paris ☎ 01 53 68 82 82 / 0 892 70 04 74
www.clio.fr
Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, propose différents séjours thématiques en Italie pour découvrir les merveilles de ce pays au patrimoine culturel, historique et artistique unique au monde. Naples, la Campanie, la côte Amalfitaine... Vous découvrirez ainsi la ville et sa région grâce à un art du voyage unique.

■ GRAND ANGLE

Zone Artisanale
Méaude ☎ 04 76 95 23 00
www.grandangle.fr – info@grandangle.fr
Spécialiste de la randonnée, du trek et du raid, Grand Angle propose toutes sortes de randonnées : en famille, à pied, à cheval, à VTT, accompagnées ou en liberté. Le tour-opérateur réalise aussi de grands voyages sur mesure, selon les envies et les goûts des voyageurs. Dans sa gamme « Voyages et randos guidées », Grand Angle propose plusieurs voyages, de 7 à 15 jours, pour découvrir la côte Amalfitaine.

■ IMAGES DU MONDE

14, rue de Siam (16^e)
Paris ☎ 01 44 24 87 88
www.images-du-monde.com
info@images-du-monde.com
Tour-opérateur depuis plus de 15 ans spécialisé sur l'Amérique latine, une partie des Caraïbes, l'Italie et l'Espagne, Images du Monde est un professionnel du voyage sur mesure pour tous les budgets, proposant toute une gamme de produits, du vol sec aux prestations les plus sophistiquées. Images du Monde consacre également un catalogue dédié à la location. La

Campanie et le Golfe de Naples font partie du catalogue du voyageur.

■ INTERMÈDES

60, rue La Boétie (8^e)
Paris ☎ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés : architecture, histoire de l'art, événements musicaux. Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Les voyages proposés sont accompagnés de conférenciers, historiens ou historiens d'art. Chaque séjour se fait en groupe volontairement restreint, vous permettant de rencontrer d'autres amateurs d'art ou d'histoire. Les voyages « Naples, sous le signe du Baroque » et « Naples & Campanie : Tarentelle à l'ombre d'un volcan » vous permettront notamment de découvrir la région.

■ MERILIA

14, boulevard de Sébastopol (4^e)
Paris ☎ 01 56 68 12 00
www.merilia.com – info@merilia.com
Spécialiste des îles méditerranéennes, Merilia propose des hébergements de choix : hôtels de charme et de prestige, résidences hôtelières et villas. Découverte des plus belles destinations en voiliers, autotours et croisières pour un week-end ou un séjour. Le voyageur propose notamment un circuit « Merveilles du Golfe de Naples » pour découvrir Pompéi, le Vésuve, Sorrente et les îles de Capri et Ischia.

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Genève (5^e)
Paris ☎ 08 25 70 17 02
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
Nomade Aventure s'adresse aux voyageurs aventuriers en proposant une offre de voyages très variée, en immersion dans les cultures locales : plus de 800 itinéraires à thème (rando à pied bien sûr mais aussi bateau, vélo, bien-être, thalasso, à cheval, photo, nature, culture, rencontre, etc.) sur les 5 continents à découvrir seul, à deux, entre amis ou en famille. Découvrez en 8 jours Naples, le Vésuve et Amalfi lors d'une randonnée de niveau tranquille.

► **Autres adresses** : 10, quai de Tilsitt 69002 Lyon • 12, rue de Breteuil 13001 Marseille • 43, rue Peyrolières 31000 Toulouse.

■ TERRES DE CHARME

19, avenue Franklin Roosevelt (8^e)
Paris ☎ 01 55 42 74 10
www.terresdecharme.com

Terres de Charme et Iles du Monde ont fusionné : le premier apporte à cette nouvelle entité son exigence, des adresses de qualité et des voyages étudiés ; le second apporte quant à lui sa connaissance des îles et de la mer, des spots de plongée et de pêche, et de belles plages... En Campanie, choisissez le séjour « Naples et les perles de la côte Amalfitaine ».

■ V.O. ITALIA

34, passage du Ponceau (2^e)

Paris ☎ 01 42 80 22 83

www.vo-italia.com – direction@vo-italia.com
V.O. Italia est une agence de voyages spécialisée dans une Italie « à l'italienne ». V.O. propose des voyages sur mesure et thématiques pour une découverte selon ses envies. L'équipe italienne basée à Paris personnalise le voyage selon les goûts, rythme et contraintes de chacun. Les voyages à thème proposés sont répertoriés en sept univers : l'Italie verte et bleue, historique, gourmande, spirituelle, mélomane, géniale et raffinée. Également des voyages « prêts-à-partir ». Vous aurez ainsi le choix entre « Saveurs de Naples », « Mythique Capri » ou « Notes sur la Côte Amalfitaine ».

■ VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne (2^e)

Paris ☎ 01 42 86 16 00

www.voyageursdumonde.fr

Juste 1 800 m² consacrés aux voyages ! Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Vous invitez votre petite tribu familiale, enfants, petits-enfants, et VDM vous propose des tarifs étudiés au cas par cas, des découvertes pour les adultes et des activités ludiques pour les enfants. Choisissez parmi la bonne centaine de voyages sur mesure proposés, ainsi vous pourrez opter pour une des offres « Séjour » en Campanie ou pour un des deux voyages itinérants sur la Côte Amalfitaine.

Généralistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ NOUVELLES FRONTIÈRES

☎ 0 825 000 747

www.nouvelles-frontieres.fr

Nouvelles Frontières, un savoir-faire incomparable depuis plus de 50 ans. Des propositions de circuits, d'itinéraires à la carte, des séjours balnéaires et d'escapades imaginés et construits par des spécialistes de chaque destination.

■ PROMOVACANCES

☎ 0 899 860 879

www.promovacances.com

Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Sites comparateurs et enchères

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée.

■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

www.billetdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept d'Easyvoyage.com peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur quelque 255 destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), Easyvoyage.com vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Enfin grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ **ILLICOTRAVEL**

www.illicottravel.com

commercial@illicottravel.com

Illicottravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez les billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site très simple offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ **JETCOST**

www.jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et low cost. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ **KELKOO**

www.kelkoo.fr

Ce site vous offre la possibilité de comparer les tarifs de vos vacances. Vols secs, hôtels, séjours, campings, circuits, croisières, ferries, locations, thalassos : vous trouverez les prix des nombreux voyageurs et pourrez y accéder en ligne grâce à Kelkoo.

■ **LILIGO**

☎ 01 45 153 170

www.liligo.com – feedback@liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence... Le site comprend aussi deux thématiques : « week-end » et « ski ».

■ **PRIX DES VOYAGES**

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages, permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix, etc.). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ **VOYAGER MOINS CHER**

www.voyagermoinscher.com

contact@voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations, etc. Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golf ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Naples (de 250 à 400 € haute saison, et de 80 à 100 € basse saison). A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets plusieurs mois avant le départ ou sinon en dehors des vacances scolaires !

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIR FRANCE**

Invalides, 2, Rue Robert Esnault-Pelterie (7^e)

Paris ☎ 0892 70 26 54 / 3654

www.airfrance.fr

Air France propose deux vols quotidiens directs au départ de Paris à destination de Naples. De nombreux vols avec correspondance à Milan ou Rome sont également possibles.

■ **ALITALIA**

☎ 0892 655 655 – www.alitalia.com/fr

Au départ de Paris, Alitalia assure de nombreux vols par jour à destination de Naples. Prévoir environ 2 heures de vol pour un vol direct. Départs également possibles de province.

■ **BRUSSELS AIRLINES**

☎ 0 892 64 00 30

www.brusselsairlines.com

La compagnie propose de rejoindre quotidiennement Naples depuis Bruxelles avec une escale à Munich.

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



BMC Société Air France - 420 00 178 173 174 - 48 rue de Paris - 92021 Boulogne-Billancourt Cedex

AU DÉPART DE PARIS

NAPLES

JUSQU'À

2 VOLS

PAR JOUR

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air.

Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 (0,34 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.

■ **EASYJET**

☎ 0820 420 315 – www.easyjet.com
La première compagnie low-cost d'Europe propose plusieurs liaisons directes entre Paris et Naples. Des départs sont également proposés depuis Bâle, Mulhouse et Nice.

Aéroports■ **BEAUVAIS**

☎ 08 92 68 20 66
www.aeroportbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

■ **BORDEAUX**

☎ 05 56 34 50 50
www.bordeaux.aeroport.fr

■ **GENÈVE**

Suisse
☎ +41 22 717 71 11 – www.gva.ch

■ **LILLE-LESQUIN**

☎ 0 891 67 32 10 – www.lille.aeroport.fr

■ **LYON SAINT-EXUPÉRY**

☎ 08 26 80 08 26
www.lyonaeroports.com
communication@lyonaeroports.com

■ **MARSEILLE-PROVENCE**

☎ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14
www.marseille.aeroport.fr
contact@airportcom.com

■ **MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE**

☎ 04 67 20 85 00
www.montpellier.aeroport.fr
rh@montpellier.aeroport.fr

■ **MONTRÉAL-TRUDEAU**

Canada ☎ +1 514 394 7377
☎ +1 800 465 1213 – www.admtl.com

■ **NANTES-ATLANTIQUE**

☎ 0 892 568 800
www.nantes.aeroport.fr

■ **PARIS ORLY**

☎ 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE**

☎ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **QUÉBEC – JEAN-LESAGE**

Canada
☎ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

■ **STRASBOURG**

☎ 03 88 64 67 67
www.strasbourg.aeroport.fr
information@strasbourg.aeroport.fr

■ **TOULOUSE-BLAGNAC**

☎ 0 825 380 000 / 01 70 467 474
www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **EASY VOLS**

www.easyvols.fr – contact@easyvoyage.fr

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !■ **AIR-INDEMNITE.COM**

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. [Air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

MOMONDO

www.momondo.fr

Comparez les vols et les hôtels les moins chers avec Momondo, un comparateur de prix danois qui interroge plusieurs centaines de compagnies aériennes. Principal concurrent de Skyscanner, Momondo n'est pas une agence de voyages, mais un moteur de recherche de billets d'avion principalement : c'est un service gratuit, aucun billet n'est vendu sur le site.

En train**THELLO**

www.thello.com

A partir de 95 € le billet (35 € lors d'offres spéciales).

Artesia, filiale de la SNCF et des Chemins de fer italiens, assure les liaisons en train de nuit tous les soirs au départ de Paris (gare de Bercy) à destination de Rome. Des correspondances sont ensuite possibles depuis Rome vers Naples. Comptez une quinzaine d'heures.

TRENITALIA

www.trenitalia.com

En Italie, c'est la compagnie ferroviaire Trenitalia qui gère les réseaux de chemins de fer. Elle dessert les grandes villes comme les plus petits villages. Il faut compter entre 13 et 16 heures pour rejoindre Naples depuis Paris-Gare de Lyon. Plusieurs départs par jour.

TROC DES TRAINS

www.trocdestrains.com

Troc des Trains est un site consacré aux annonces pour l'achat de billets de train à petits prix, ni échangeables ni remboursables. Garanti sans enchères, sans frais et sans commission ! Le site contrôle la validité des billets de train proposés à la vente et l'indique par une fiabilité du billet.

ZEPASS

www.zepass.com

Zepass.com est un site qui propose à tous d'acheter ou de revendre des billets de train. L'achat de billet d'occasion permet de trouver des billets Prem's à la dernière minute pas cher. En outre, vous pouvez aussi revendre un billet de train. Il suffit de déposer son annonce : le billet est en vente en quelques minutes.

Places de concerts, de théâtre, de spectacles ou de manifestations sportives sont également vendues ou déposées sur ce site.

En bus**EUROLINES**

☎ 0 892 89 90 91

www.eurolines.fr

Réservations par téléphone : 0 892 89 90 91 (0,34 €/min) Sur internet : www.eurolines.fr Au près de l'une des 20 agences commerciales Eurolines en France. Eurolines propose des « pass » pour voyager en autocar dans 50 pays européens : Pass 15 jours : 215 à 355 € par adulte en fonction de la saison ; Pass 30 jours : 320 à 465 € par adulte en fonction de la saison. Également des « mini pass », pour découvrir deux capitales européennes, à partir de 79 €.

600 destinations en France et en Europe, plus de 90 points d'embarquements en France. Eurolines propose plusieurs départs par semaine de Paris-Gallieni (région parisienne) pour Rome. Comptez un minimum de 18 heures de voyage. Des promotions sont régulièrement proposées, ainsi que des réductions pour les enfants, les moins de 26 ans et les plus de 60 ans. Des départs de nombreuses villes de province sont aussi disponibles.

En bateau**EUROMER**

5, quai de Sauvages, Montpellier

☎ 04 67 65 95 11

www.euromer.com

Euromer, spécialiste des traversées maritimes en Europe, vous propose des liaisons de Naples vers Capri, Ischia Procida. Et pour ceux qui souhaitent découvrir les îles Eoliennes, de Naples vers Stromboli, Lipari, Panarea, Salina, Vulcano.

En voiture

Par le sud, vous pouvez descendre en Provence (autoroute du Sud) et longer ensuite la côte méditerranéenne en France (Marseille, Nice), puis en Italie (Gênes, Livourne). Vous pouvez aussi préférer la traversée des Alpes par le tunnel à péage (du Mont-Blanc ou de Fréjus) et poursuivre votre route vers Turin. A titre indicatif, pour le trajet Paris-Naples, comptez 16 heures et 1 600 km. Pour calculer précisément votre itinéraire, consultez les sites www.viamichelin.fr ou www.mappy.fr.

Location de voitures**ALAMO – RENT A CAR**

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus d'1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ AUTO EUROPE

☎ 0 800 940 557

www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses dans de tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ AVIS BUDGET

☎ 0825 00 35 64 – www.budget.fr

Budget appartient au groupe Avis Budget et possède de multiples agences à travers le monde. Les réservations peuvent se faire sur le site www.budget.fr, qui propose également des promotions temporaires. En agence, vous trouverez le véhicule de la catégorie choisie (citadine, ludospace économique ou monospace familial...) avec un faible kilométrage et équipé des options réservées (sièges bébé, porte skis, GPS...).

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74 – www.bsp-auto.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h30 ; le week-end de 9h à 20h. Location de voitures sur votre mobile.

La plus importante sélection de grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Les prix proposés sont parmi les plus compétitifs du marché. Les tarifs comprennent toujours le kilométrage illimité et les assurances.

Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation, la moins chère des options zéro franchise.

■ TRAVELERCAR

☎ 01 73 79 27 21

www.travelercar.com

contact@travelercar.com

Service disponible aux aéroports de Roissy-CDG, Orly et Beauvais.

TravelerCar est une plateforme d'économie du partage appliquée à la voiture. L'idée qui préside à ce service innovant est finalement assez simple : voyager futé, faire des économies et agir éco-responsablement en mutualisant l'usage de votre voiture durant vos vacances. Vous contactez TravelerCar en amont afin de rendre votre véhicule disponible à la location pendant la durée de votre voyage. TravelerCar s'occupe de tout (prise en charge de la voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne de votre voiture sur l'interface de location, gestion de la location et des paiements, assurance tous risques, remise de la voiture à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). Quand bien même votre voiture ne serait pas louée, ce service vous permet non seulement de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi mais aussi de ne pas payer de parking à l'aéroport pour la période de votre voyage ! Vous pourrez également louer une voiture sur l'interface TravelerCar.com, à des tarifs souvent très avantageux par rapport aux loueurs habituels.

■ SÉJOURNER

Se loger

Le développement touristique de la région concerne essentiellement la zone côtière où sont concentrées la plupart des structures d'hébergement. Vous trouverez également beaucoup d'*agriturismo* (chambres d'hôtes à la ferme) à l'intérieur de la Campanie, notamment dans le Cilento.

Hôtels

La ville de Naples propose un grand nombre d'hôtels classés de 1 à 5-étoiles. Mais les critères de classification ne correspondent pas forcément à ce que l'on est habitué à voir en France. Certains 3-étoiles s'avéreront très corrects, alors que d'autres atteindront tout juste

le niveau d'un deux étoiles en France. Les 4 et 5-étoiles sont en général d'un bon niveau de confort et de qualité de service, mais certains, en particulier sur certaines parties de la côte, sont passablement vieillots. Dans tous les cas, une petite visite préalable de la chambre que vous allez occuper vous permettra de savoir à quoi vous en tenir.

Dans les hôtels de charme, qui augmentent leur tarif d'année en année depuis que le tourisme se fait plus important dans la région, sans que cela soit justifié par des améliorations apportées à l'établissement, vous économiserez certainement en réservant à l'avance où via les sites Internet qui, en fonction du taux de remplissage, peuvent appliquer des réductions allant parfois jusqu'à 50 %.

De nombreux hôtels et établissements d'agritourisme, en haute saison, ne louent pas les chambres pour une période inférieure à trois jours, ou bien appliquent une surtaxe de 10 à 20 € par personne en moyenne.

Les petits déjeuners sont de plus en plus souvent inclus dans les prix des chambres. Les établissements les plus modestes, de 1 à 2-étoiles, peuvent facturer un supplément. Dans ce cas, mieux vaut aller déjeuner dans un café : ce sera moins cher, certainement meilleur, et vous en profiterez pour goûter à l'ambiance italienne matinale. Dans 99 % des cas, les petits déjeuners en hôtel se présentent sous la forme de buffets proposant un large choix de sucré ou de salé. Pour vos réservations, contactez directement l'établissement qui vous intéresse, ou bien tentez de passer par une centrale de réservation où vous trouverez peut-être des offres intéressantes.

■ CASA D'ARNO

36, rue de la Roquette (11^e)

Paris ☎ 01 44 64 86 00

www.casadarno.com – info@casadarno.com

M^o Bastille

Toute l'Italie est chez Casa d'Arno. L'agence propose diverses formules d'hébergement dans toute la Campanie : location d'appartements, manoirs, B&B, chambres d'hôtes, maisons individuelles, maisons en bord de mer, cours de cuisine et voyages sur mesure.

Chambres d'hôtes

► **Bed & Breakfast.** Une formule intéressante pour visiter l'Italie, idéale pour les petits budgets et les voyageurs à la recherche d'un séjour plus authentique. Vous pouvez vous procurer une liste des « habitants accueillants » à l'office de tourisme de la ville qui vous intéresse ou vous pouvez demander des renseignements et même réserver en appelant la centrale de réservation de Bed & Breakfast Italia.

■ BED & BREAKFAST ITALIA

Palazzo Sforza Cesarini

Corso Vittorio Emanuele II, 282

Rome

Italie ☎ +39 06 687 8618

www.bbitalia.it – info@bbitalia.it

Le premier réseau de B&B italien recense plus de 1 500 établissements dans toute l'Italie. Toutes les gammes de prix et de confort sont proposées.

Auberges de jeunesse

Pour profiter des auberges de jeunesse en Italie, pensez à vous munir de la carte A.J, que vous pourrez acheter en France (ou bien sur place,

mais avec une majoration de prix). Le prix des chambres en auberge de jeunesse est très attractif (une vingtaine d'euros en moyenne) mais elles pratiquent en général un couvre-feu. Ce qui peut être handicapant à Rome ou Naples si vous souhaitez profiter de la vie nocturne.

■ ASSOCIAZIONE ITALIANA ALBERGHI DELLA GIOVENTU

Salita della Grotta 23

Naples

☎ +39 081 7612346

www.aighostels.it – info@aighostels.com

Association italienne qui fait partie du réseau international *Hostelling International* et qui garantit les standards de confort, propreté et sécurité des structures. Pour séjourner dans ces auberges de jeunesse vous devrez devenir membres de l'association, la Carte Italie a un coût de 2 €, la Carte Monde de 10 €. Cherchez les adresses dans votre destination sur le site internet.

Campings

En Italie, surtout en pleine saison estivale, cette solution n'est pas toujours parmi les plus intéressantes car le prix de l'emplacement, ajouté à celui du nombre de personnes, du parking pour la voiture et éventuellement de certains services (électricité, sanitaires, laverie...) peut facilement dépasser les 30 ou 40 € sur les parties les plus touristiques de la côte. Et pour ce tarif, le confort n'est pas toujours au rendez-vous. La plupart des campings possèdent un site Internet. Tâchez de vous renseigner auparavant sur les types d'équipement et leurs prix afin d'éviter les mauvaises surprises. En été, la réservation est évidemment vivement conseillée.

Tourisme rural – Agritourisme

Cette formule connaît un très fort développement en Italie. Il faut se décider à faire des étapes hors des grandes villes, en général dans des zones un peu désertées, mais parfaitement au calme. La contrepartie : un tarif attractif et une qualité de confort souvent au rendez-vous ainsi que la possibilité de goûter au spécialités régionales grâce à la cuisine maison et à l'utilisation de produits locaux. Mais le label agritourisme recouvre un grand nombre d'établissements n'ayant pas grand chose à voir avec l'esprit. On a pu voir des « agritourisme » en bord de route, à proximité d'usines ou bien proposant juste une chambre basique... Mieux vaut se renseigner en amont. Il existe pour cela un grand nombre de guides édités en Italie, recensant les meilleurs sites et qui vous permettront d'affiner votre choix et d'éviter les mauvaises surprises.

LOC'APPART

75, rue de la Fontaine au Roi - 75011 Paris (sur RDV slt)

www.locappart.com - contact@locappart.com - ☎ 01 45 27 56 41

Lundi-jeudi de 10h30 - 13h / 14h - 19h / Vendredi de 9h30 - 13h / 14h - 18h

Spécialiste de la location saisonnière en Italie depuis 1996, Loc'appart propose des appartements situés au cœur de Naples et à deux pas d'Amalfi sur la côte Amalfitaine pour un minimum de 3 nuits à partir de 73,50€ / nuit (ex pour 2 pers). Accueil sur place par une correspondante locale bilingue qui intervient en cas de besoin. Services également proposés à Venise, Florence, Rome, en Toscane et en Ombrie.

L'un des plus recommandables est le guide *Agriturismo e vacanze in Campagna* (Éditions Touring), réédité chaque année. Plusieurs associations aux services fiables recensent également les meilleurs gîtes d'agritourisme : Terranostra (www.terranostra.it) qui publie également un guide, ou bien Agritourist (www.agritourist.it) qui a édité un guide en français. Certains gîtes d'agritourisme ne jouent pas du tout la carte de l'économie et peuvent coûter beaucoup plus cher que de beaux hôtels en ville. Mais dans ce cas, vous ne serez pas déçu par le rapport qualité/prix car vous aurez des chambres de charme, des repas gargantuesques, et des services additionnels type piscine, prêt de vélo... Sans compter le cadre naturel, qui peut s'avérer parfois éblouissant.

Bons plans

■ AIRBNB

www.airbnb.fr

Créée en Californie en 2008, cette société de location de chambres, appartements et autres types de logements meublés entre particuliers a la cote. Ce concept simple fonctionne dans plus de 34 000 villes partout dans le monde. Par le biais d'Airbnb, on peut louer pour quelques jours une chambre chez le propriétaire, une maison ou, pourquoi pas, une villa à la plage. Tout se passe directement sur Internet où l'on accède aux petites annonces affichant plusieurs photos et informations pratiques fournies directement par les propriétaires. La recherche est lancée par localité, selon les dates et le type d'infrastructure souhaités. Les résultats apparaissent pointés sur la carte de la ville, ce que facilite le repérage par quartier. Hôtes et clients peuvent échanger et se renseigner sur leurs espaces personnels respectifs, car le site est une sorte de réseau social (il faut s'identifier pour conclure une transaction). Après un séjour, il est possible de laisser sur la page de l'annonce des commentaires visibles à tous. Tout est indiqué et rédigé en français,

et l'entreprise possède un bureau à Paris. Ils garantissent ainsi le sérieux des offres et une assistance aux loueurs et aux clients. Un bon moyen pour trouver des logements inusités et charmants et parfois même de se sentir accueilli comme chez soi !

■ COUCHSURFING

www.couchsurfing.org

Grâce au CouchSurfing, vous voyagez dans le monde entier en logeant gratuitement chez l'habitant. Il suffit de s'inscrire sur des sites Internet spécialisés pour accéder aux offres des membres prêts à mettre à disposition un couchage pour quelques nuits. Échange de bons procédés oblige, vous devez accepter en contrepartie (en principe) d'accueillir chez vous celle ou celui qui vous reçoit. Soyez rassuré, des systèmes de contrôle existent sur les sites : notation des membres, numéro de passeport exigé à l'inscription, etc. CouchSurfing est le service d'hébergement en ligne regroupant le plus d'adhérents. Les participants ont accès à des hébergements volontaires dans plus de 200 pays.

■ LOC'APPART

75, rue de la Fontaine-au-Roi (11^e)

Paris ☎ 01 45 27 56 41

www.locappart.com

contact@locappart.com

Accueil téléphonique assuré du lundi au jeudi de 10h30 à 13h et de 14h à 19h et le vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 18h. Réception sur rendez-vous.

Loc'Appart propose de la location d'appartements et de maisons pour un minimum de trois nuits à partir du jour d'arrivée de votre choix. L'accueil téléphonique est assuré par des responsables de destinations à Paris ayant une bonne connaissance des villes et des hébergements proposés puis, sur place, par des correspondantes bilingues franco-italiennes qui interviennent en cas de problème.

DÉCOUVERTE



Capri.

© TARATATA - ISTOCKPHOTO

Naples en 30 mots-clés

Agitation

Naples est une ville grouillante, de jour comme de nuit. Rues étroites et sinueuses, caractère explosif comme le volcan du Vésuve, ses quartiers sont tous différents avec une population très vivante. La première chose qui se détache de Naples est son bruit : des Napolitains qui parlent fort, des voitures, des scooters, des embouteillages, des klaxons. La ville fourmille de partout, semblant de chaos finalement parfaitement intégré par l'ensemble de la population, où chaque Napolitain a un code de la route très spécifique pour une conduite non moins originale. Bon conseil : regardez à deux fois avant de traverser. C'est ce brouhaha, cette vivacité, ce quotidien sans règles qui donnent toute cette énergie à Naples.

Alcools

Deux alcools typiques : la *strega* (équivalent de l'eau-de-vie) et le *limoncello* (liqueur de citron à 35°).

Le limoncello est une des spécialités de la région de Sorrente. Il est produit à base de zestes de citron, d'alcool, d'eau et de sucre, avec une couleur jaune brillant et citronné. Il peut être servi en apéritif, mais les Napolitains préfèrent le prendre surtout en digestif, bien glacé. Préférez un limoncello artisanal, qui est confectionné à base des zestes de citrons non traités marinés pendant 24 heures dans de l'alcool à 90°. Ensuite, on y ajoute un sirop de sucre, on laisse macérer, puis on filtre le mélange obtenu. Vous n'avez plus qu'à le mettre au frigo et ensuite à le déguster.

Altarini

Petits autels votifs dressés partout en ville, témoignages concrets de la ferveur religieuse des Napolitains, qui veulent croire, voir et également toucher. Pour s'en convaincre, observez simplement les rituels d'application de la bouche ou de la main sur les autels en question ou les statues de saint.

Art

Naples a toujours été appréciée par les intellectuels et les artistes italiens et étrangers. Elle a même été l'un des centres culturels les plus foisonnants d'Europe, en attirant des artistes

comme Byron, Le Caravage, Le Titien, Vélazquez ou Verdi. Pendant une longue période, la création artistique s'était un peu endormie tout comme le Vésuve, mais Naples s'est aujourd'hui réveillée. La ville revient sur la scène internationale où tradition et authenticité côtoient modernité et innovation. C'est à nouveau une capitale culturelle, grâce à ses musées, musée Madre, le PAN (Palais d'Art de Naples), la collection contemporaine de la Reggia de Caserta et ses galeries d'art contemporain à Chiaia, sans oublier ses cafés concerts et ses stations de métro réhabilitées par des artistes.

Bains (thermes)

Les Grecs et les Romains en feront un usage immodéré. Aujourd'hui, de nombreux bains naturels avec exhalaisons d'eau sulfureuse existent toujours autour des champs Phlégréens. La nature volcanique des lieux soulage d'un grand nombre de maux (problèmes respiratoires, rhumatismes, allergies).

Bibliographie

De nombreux auteurs napolitains et internationaux se sont penchés sur Naples. Citons notamment De Luca ; De Crescenzo, auteur napolitain à la verve ironique ; Dominique Fernandez, écrivain français qui a consacré de nombreux romans à la ville, dont *Porporino ou les mystères de Naples* (1974) ; Jean-Noël Schifano auteur des superbes *Chroniques napolitaines* et directeur de l'Institut français de Naples entre 1992 et 1998 ; sans oublier bien sûr *Le Corricolo* et *La San Felice* d'Alexandre Dumas.

Café

Allez n'hésitez pas, il s'agit bien du meilleur café au monde ! Les Espagnols et autres Sud-Américains jaseront peut-être mais reconnaissons que Naples sert d'inénarrables espresso *stretto* (court, serré et fort en goût). Apparemment, cela viendrait de l'eau et de l'air de Naples qui font qu'il est meilleur qu'ailleurs. A boire à toute heure de la journée et de la nuit. La caféine élevée au rang de l'art. Pas moins...

Camorra

Structure mafieuse implantée à Naples sur un mode beaucoup moins hiérarchique et stable

que la mafia sicilienne (Cosa Nostra). Pas de paranoïa inutile cependant, les règlements de compte se déroulent généralement en périphérie.

Crèches (presepe)

Dès novembre, les rues du centre historique de Naples (entre piazza San Gaetano et via San Gregorio Armeno) se remplissent de Napolitains qui espèrent trouver les plus belles crèches de Noël. Chaque année, on y trouve toutes sortes de crèches traditionnelles ou originales, les symboles de Naples y sont représentés avec Polichinelle et la pizza, entre autres. Il y a également des personnages populaires comme Totò, Padre Pio et des personnes de l'actualité (comme Berlusconi, Maradona, etc). Chaque crèche est fabriquée par des artisans napolitains, à vous de choisir le thème de votre *presepio*.

Dialecte napolitain

Il suffit de se promener dans les rues de Naples pour constater que le napolitain est la langue qui domine très largement dans les conversations de la population. Elle serait parlée par plus de deux millions d'habitants au niveau de la région. Au départ, c'est une langue romane qui a su rester très vivante, même si la langue officielle et enseignée dans les écoles continue à être l'italien. Le dialecte napolitain est relativement proche de l'italien standard, mais dans un style plus « abrégé ». Cette langue a emprunté, suite aux dominations étrangères successives, une série de mots d'autres langues, comme par exemple du français, de l'espagnol ou de l'arabe.

Foot

Si le ballon rond est une véritable passion dans toute l'Italie, à Naples c'est presque une religion dont le pape serait Maradona,

leader du grand Napoli de la fin des années 1980 (vainqueur du championnat en 1987 et 1990, vainqueur de la coupe de l'UEFA en 1989). Une époque révolue. Maradona a quitté le club au début des années 1990 dans un parfum de scandale et le club a lentement mais sûrement décliné, sombrant même jusqu'en troisième division italienne en 2002. Le cœur des tifosi a cependant continué de vibrer dans le stade San Paolo, régulièrement plein de 60 000 âmes quelle que soit la division dans laquelle son équipe évolue. Et les grands clubs ne meurent jamais, repris par la famille de Laurentiis (producteurs de cinéma), le SC Napoli est de retour : après une remontée en première division en 2007, l'équipe talonne les autres équipes dans les premières places du championnat national, elle est également sur le devant de la scène en Coupe d'Europe.

Glaces

Délicieuses *gelati*, qui font le bonheur des promenades en bord de mer et qu'on savoure avec autant d'appétit que la chaleur frise généralement avec les plus hauts niveaux du thermomètre. Pour vous faire saliver, quelques parfums et autres combinaisons magiques : *fior di latte* (crème de lait) ou *cassata* (crème glacée aux fruits confits).

Hospitalité

Ce n'est pas une légende, Naples sait recevoir. Dotés d'un sens rare de l'accueil, les habitants se feront une joie de vous inviter avec une telle gentillesse qu'il est bien difficile de résister. Plus communément, essayez donc de demander votre chemin histoire de saisir un peu mieux la disponibilité de la plupart des Napolitains. L'inverse de Paris en quelque sorte...



Atrani.

Jour de l'an

Une véritable révolution dans la ville, qui pourtant déjà en temps normal ferait rapidement craquer le plus flegmatique des Finlandais... Feux d'artifice et pétards déferlent dans les rues, faites attention, cela peut s'avérer dangereux. Un grand concert est organisé à la piazza Plebiscito, soirée inoubliable en perspective.

Mauvaise réputation

La ville de Parthénoné jouit d'une bien vilaine réputation. Naples n'est pas plus dangereuse pourtant que Paris ou Londres. Elle est même plus accueillante que ces deux cités. Cette image créée de toutes pièces par les médias du Nord de l'Italie est relayée assez bêtement par le reste de ses voisins européens. C'est dommage car comme dans toutes les grandes villes du monde il faut éviter les signes ostentatoires de richesse dans les quartiers pauvres et faire attention à son portefeuille. Rien de plus qui ne justifie une telle réputation. Bien sûr les Napolitains sont roublards, évidemment la cité a ses propres règles, mais c'est ce qui fait son charme. Le jour où les feux rouges seront respectés, alors l'âme flamboyante d'une cité à nul autre pareil aura peut-être meilleure réputation. Il suffit parfois de si peu...

Mozzarella

La mozzarella est un fromage frais à pâte filée, de saveur douce et acidulée, produite exclusivement dans les régions de Campanie. Elle peut se consommer nature, crue ou cuite, et entre dans la composition de nombreuses recettes d'antipasti, pâtes, pizzas, etc. La mozzarella di buffala est confectionnée à base de lait de bufflonne. Depuis des siècles, les élevages de bufflonnes se trouvent en Campanie, la plupart dans la province de Caserta (par exemple la mozzarella d'Aversa est réputée), mais aussi vers Paestum et Battipaglia.

Oisiveté

L'un des sports locaux les plus répandus consiste à se prélasser tranquillement, à discuter ou encore contempler le spectacle de la rue attablé à la terrasse d'un café. La dolce vita façon Napoli. Une fois reposé, la frénésie reprend naturellement ses droits.

Panni stesi

Ce mot signifie littéralement « linge étendu ». Il pend partout aux fenêtres des rues de la ville. Avec un tel soleil pourquoi en effet s'embarrasser

d'un sèche-linge. Étendu entre deux appartements, il lie un peu plus les gens les uns aux autres. Comme une toile d'araignée des rues, il est le symbole du gouffre des ruelles.

Le linge découpe en cube l'air étroit du vieux centre, suspendu pour toujours au pied du Vésuve.

Pâques

Au mois d'avril, la Semaine sainte donne lieu à des célébrations très vivantes. Pour les Napolitains, Pâques, c'est aussi le triomphe de la table. La *pastiera* (gâteau fourré à la ricotta et truffé aux fruits confits) circule alors dans toutes les assiettes.

Pâtes

Produit phare de l'Italie et consommée quotidiennement comme entrée (*primo piatto*), la pasta existe dans de nombreuses formes et est utilisée avec différents ingrédients : viande, poisson ou légumes. Chaque région a sa spécialité ; en Campanie il y a plusieurs plats, le plus connu est spaghetti *ai frutti di mare* (aux fruits de mer) ou bien spaghetti *alle vongole* (avec des palourdes), mais il y a d'autres plats un peu plus surprenants comme les pâtes avec des pommes de terres, ou avec des pois chiches ou encore avec des haricots et moules. Dans la région, il existe plusieurs usines de pâtes qui produisent pour toute l'Italie. Vous trouverez également dans les rues de Naples plusieurs petites épiceries qui vous proposeront des pâtes artisanales.

Pâtisseries

La Campanie est la région des gourmands avec plusieurs spécialités de pâtisseries locales, à goûter absolument. Une des principales pâtisseries typiques napolitaines est la *sfogliatella*, inventée au XVIII^e siècle par Pintauro. Celle-ci est fourrée de ricotta parfumée à la vanille ou à la cannelle et de fruits confits. Elle existe en deux variétés : *frolla*, lorsque la pâte est brisée, et *riccia*, lorsque la pâte est feuilletée et frite. Les autres gourmandises typiques sont le baba au rhum et la *pastiera*, un gâteau de Pâques, qui est aujourd'hui produit tout au long de l'année et réalisé à partir de pâte sablée, de ricotta, de grains de blé et de fruits confits. De son côté, le baba est le gâteau favori des Napolitains, il se décline au rhum ou à la liqueur de limoncello. Vous pouvez le déguster seul ou accompagné de glace à la vanille. Pour finir, la *delizia al limone* est une pâtisserie originaire de Sorrento, mais qui est devenue aujourd'hui

un dessert typique de la cuisine napolitaine. C'est un gâteau trempé dans un sirop à base de limoncello, farci et recouvert de crème au citron.

Pizza

Elle est née à Naples et s'est exportée partout dans le monde. Debout, assis sur les capots des voitures, ou encore à califourchon sur sa Vespa, tout le monde la mange, tout le monde l'aime. Par souci de commodité, les Napolitains ont même inventé la calzone (pizza en chausson) plus pratique à déguster sans la fourchette. Question saveur, aucune ville au monde ne rivalise avec Naples. Une technique nommée la prise en portefeuille est la plus astucieuse pour manger sa pizza. Il s'agit de replier sa pizza en deux, comme un portefeuille, pour la manger avec les mains sans faire tomber la moitié des ingrédients.

Pulcinella

Personnage théâtral masqué essentiel à la commedia dell'arte, Pulcinella – qui dériverait du latin *Pullus Gallinaceus* littéralement « poulet » (!) – au nez crochu en bec d'oiseau, grand et mince, vif et bruyant, porte un demi-masque noir, un bonnet gris pyramidal, une camisole blanche et un large pantalon blanc serré à la ceinture et plissé. Espiègle, farceur et moqueur, il incarne à merveille les contradictions de l'âme napolitaine tiraillée entre le sublime et le sordide. Vous trouverez ce personnage ou bien le fameux demi-masque noir dans toutes les rues de Naples, sur les devantures des boutiques et des restaurants.

San Gennaro

C'est l'un des saints patrons de la ville de Naples. Dès le début du V^e siècle, les Napolitains vénéraient les reliques de San Gennaro, ceux-ci accordèrent que le saint leur a accordé sa protection en 1497 contre la peste, de même qu'en 1631, 1698, 1767, 1779... contre les destructions qu'auraient pu causer les éruptions du Vésuve. La liquéfaction du sang de San Gennaro fait l'objet d'une cérémonie au Duomo : le sang, contenu dans les deux ampoules hermétiques fait l'objet d'ostensions, face à la foule, amassée dans la cathédrale et sur son parvis. Généralement au cours des ostensions, le sang change de couleur et de volume, puis les reliques sont précieusement remises sous clefs. En septembre et en mai, la cérémonie se répète huit jours durant. Si le sang se liquéfie rapidement, c'est le signe que Naples bénéficiera de toutes sortes de bénédictions et c'est la liesse générale dans la ville. Par contre, si le

sang tarde à se liquéfier ou ne se liquéfie pas, c'est signe de malheurs à venir pour la ville et le moral des Napolitains reste au plus bas.

Séisme

Remuant et bouillonnant sous-sol que cette terre campanienne, dont les convulsions génèrent le meilleur – fertilité des sols, eaux thermales exceptionnelles – et le pire. Dernier tremblement sérieux pointé sur l'échelle de Richter, le séisme de 1980 qui frappa Naples et causa la disparition de 3 000 personnes. Pas d'alarme néanmoins, la surveillance en la matière est fiable.

Superstitions

Il existe plusieurs superstitions à Naples, par exemple tout ce qui concerne le loto : avant de jouer le Napolitain consultera un livre, la *smorfia*, pour interpréter les chiffres. Il y a également le *comiciello* (piment/corne d'abondance rouge), qui est un porte-bonheur. Il est apparu au Moyen Age, devait être rouge et fait à la main pour porter chance. Le rouge correspond à la victoire sur les ennemis et la personne qui le fabriquait à la main transmettait des pouvoirs bénéfiques. La corne est le symbole de la vie qui éloigne une influence maléfique. Selon la coutume napolitaine, elle doit être offerte en cadeau pour porter chance et surtout ne pas être achetée par le porteur de la corne. Autre tradition, le *monaciello*, « le petit moine », est un nain du folklore napolitain. C'est un nain malicieux qui s'habille à la façon des moines, il porte un capuchon rouge. Il garde des trésors pendant trois cents jours tout au long de l'année, et les soixante-cinq autres jours, il sort de sa caverne. Si on arrive à s'emparer de son capuchon rouge, il puisera dans les richesses qu'il garde pour racheter son bien.

Tammurriata

La danse qui fait tourner les têtes et les cœurs à Napoli. Musique traditionnelle rythmée avec tous les types d'instruments de la ville, basée sur la guitare, le chant et un tambour ressemblant au bodhrán irlandais. Sa cadence et ses tempos donnent instinctivement envie de faire la girouette. Elle se danse souvent accompagnée de castagnettes. Pepe Bara est le plus connu de tous les artistes. Les concerts de tammurriata rassemblent tous les âges. Resté en vogue, ce style de musique peut aussi prendre la fonction de danse réparatrice. La légende populaire l'associe à la libération des mauvaises énergies par la danse. En transe, on la prétend capable de libérer le diable caché en soi.



© TATIANA BELOVA - ISTOCKPHOTO

Le Vésuve.

Totò

Totò est un peu le Buster Keaton italien, né Antonio de Curtis, il adopte le nom de scène de Totò et débute sa carrière avec des numéros d'improvisation et d'imitation dans de petits théâtres de Naples. Au cours de sa carrière, il joua dans plus de cent films aux aventures loufoques et souvent parodiques. Ses nombreux rôles comiques lui assurèrent une grande notoriété. Aujourd'hui encore, ses films passent souvent à la télé, il continue ainsi à faire partie intégrante de la vie populaire de Naples. Ce qui plaît tant, c'est qu'il incarne l'esprit napolitain avec humour et génie, ce côté de ne pas se prendre au sérieux.

Traditions

Passionnément attachés au passé, non par refus du présent mais par volonté de transmettre ce lien collectif indispensable, les Napolitains aiment les traditions et règlent leur existence par rapport à elles. C'est aussi

l'une des raisons pour lesquelles on adore Naples. Une grande ville où l'esprit de village et de quartier reste omniprésent.

Vésuve

Un des derniers volcans encore en activité en Europe. Sa masse imposante domine le golfe de Naples avec ses deux sommets, culminant respectivement à 1 281 m et 1 132 m, et son unique cratère (600 m de diamètre pour 200 m de profondeur). Il est considéré comme l'un des volcans les plus dangereux du monde en raison de sa tendance explosive et surtout de la population importante qui vit à ses abords. Vénéré, craint, admiré, le grand cône tient une place essentielle dans l'histoire de la ville et des environs. L'éruption de 79 reste ainsi dans toutes les mémoires avec l'ensevelissement des cités antiques de Pompéi et Herculaneum. Dernière grosse colère de ce voisin peu commode en 1944 avec l'anéantissement du village de San Sebastiano situé sur ses contreforts. Depuis, la commune a été reconstruite... au même endroit.

Faire – Ne pas faire

- **Les Napolitains sont généralement charmants et généreux.** Pour qu'ils vous adoptent, manifestez simplement votre intérêt pour la ville. Avec quelques notions d'italien, c'est encore mieux, ils seront alors conquis !
- **Petit point sur la sécurité,** Naples a en effet mauvaise presse sur ce plan. L'hécatombe enregistrée en 2006 liée aux règlements de compte entre clans rivaux de la Camorra pour le contrôle du marché de la drogue ne doit pas vous affoler. Le centre de la ville n'est pas concerné par ces dérives. En revanche, nier le problème serait tout aussi absurde. Ayez donc confiance tout en restant vigilant (éviter les signes ostentatoires). Pas parano, juste prudent.
- **Question visite,** optez plutôt pour la marche à pied. C'est d'abord plus agréable et ensuite plus pratique, au regard des embouteillages incroyables qui saturent les axes routiers. Petites rues étroites, rues en sens interdit, difficulté de stationnement et une frénésie toute napolitaine mettent en effet les nerfs les plus solides à l'épreuve !

Survol de Naples et sa région

GÉOGRAPHIE

La Campanie, région de l'Italie méridionale bordée par la mer Tyrrhénienne, s'étend à l'ouest de la chaîne des Apennins, depuis le Garigliano, au nord, jusqu'au golfe de Policastro, au sud.

Elle bénéficie d'un relief extrêmement varié avec un territoire (13 595 km²) formé à 35 % de montagnes et 50 % de collines, le reste étant constitué de plaines fertiles. Divisée en cinq provinces, Naples, Avellino, Bénévent, Caserte et Salerne, la Campanie compte 5 825 569 habitants.

Relief

L'Italie est une terre géologiquement jeune émergée en même temps que les Alpes. L'activité volcanique et sismique y est importante : quatre volcans italiens sont actifs, le Vésuve à proximité de Naples, l'Etna en Sicile, le Vulcano et le Stromboli sur les îles Eoliennes. La péninsule tout entière s'est en effet formée à la suite de longues périodes de mouvements de l'écorce terrestre recouverte par la mer. Des phases d'une déformation plus intense ont donné lieu par la suite à l'émergence d'une chaîne de montagnes accompagnée d'accumulations de nouveaux sédiments qui, à leur tour, ont été déformés par les mouvements du sous-sol. A une époque plus récente, et le plus souvent le long du rivage tyrrhénien, des magmas en fusion se sont finalement frayé un chemin pour déborder en surface et alimenter de gigantesques manifestations volcaniques. Naples et sa région sont composées d'un amphithéâtre naturel comprenant la basse colline des champs Phlégréens et du Vésuve et le splendide golfe entre le cap de Misène et la péninsule de Sorrente.

La façade côtière est essentiellement formée par les plaines : la plaine de Campanie au nord de Naples et la plaine de Paestum (province de Salerne), principalement alluviale, autrefois infectée par la malaria.

Entre ces deux plaines se dressent d'abord les massifs volcaniques des champs Phlégréens

(série de cratères volcaniques caractérisés par une activité volcanique secondaire : vapeurs de soufre et bouillonnement d'eau chaude) et du Vésuve et, ensuite, la péninsule calcaire de Sorrente.

Zones volcaniques

Situés à l'ouest de Naples, les champs Phlégréens – étendue de cendres et de cratères vides ou occupés par des lacs – « brûlent » toujours comme au temps des premiers colons grecs. Le soulèvement du sol, périodiquement constaté (phénomène de bradyséisme), et les émissions de gaz en attestent. A hauteur des fumerolles, dont s'échappent silencieusement des vapeurs soufrées, la température varie de 106 °C à 158 °C. Leur couleur indique si l'on a affaire à de la vapeur d'eau, du dioxyde de soufre, de l'hydrogène ou du soufre. Le dioxyde de carbone (CO₂) est quant à lui aussi invisible que dangereux. Chimiquement – revoir vos cours de collège (!) – l'oxygène de l'atmosphère s'associe à l'hydrogène pour former de l'acide sulfurique et du soufre élémentaire qui se dépose sur les roches avoisinantes. De l'ensemble des minéraux recensés dans la région phlégréenne, le soufre est le plus répandu.

Le Vésuve, dressé à l'est de Naples, appartient également à la zone volcanique active. Ses manifestations sont en revanche, pour l'heure, plus discrètes qu'à la Solfatare (champs Phlégréens). Les premières éruptions de l'ensemble Somma-Vésuve datent d'au moins 27 000 à 30 000 ans. Suite à une énorme éruption, 17 000 ans avant notre ère, le Somma s'effondre créant une caldeira, vaste cavité arrondie, d'où émerge un cône central : le Vésuve. Du I^{er} au XV^e siècle, neuf éruptions sont répertoriées. En 79, les cités antiques de Pompéi et Herculaneum sont ainsi ensevelies sous des tonnes de cendre et de boue. Idem en 1631, où une terrible explosion, suivie d'une éruption très violente et meurtrière, charrie ses gaz et ses immenses coulées de lave boueuse incandescentes.

Depuis cette date, le volcan n'a pas cessé de se manifester à coup de tremblements de terre et autres projections de roches. Torre del Greco, commune située à l'est de Naples, sera ainsi partiellement détruite en 1794. Des éruptions aux imposantes pluies de lapilli et de cendres, en 1872 et en 1906, atteindront Naples, provoquant une panique bien compréhensible... qui n'a cependant pas empêché une partie de la population de s'installer au pied et sur les pentes du Vésuve ! Le tremblement de terre de 1980 a quant à lui causé la mort de 3 000 personnes. S'il est entré en « sommeil » depuis sa dernière éruption en 1944, les fumerolles – émissions de vapeur d'eau à 100 °C – visibles au sein du cratère rappellent néanmoins que le volcan continue inlassablement à travailler le sous-sol. Si vous en faites l'ascension, les guides vous montreront le phénomène de condensation de la vapeur d'eau par ionisation au moyen d'une flamme.

Hydrographie

« Les Romains hériteront des Etrusques leur maîtrise de la construction d'ouvrages hydrauliques. Ils élaboreront parallèlement une politique d'exploitation de la ressource hydrique équilibrée. Aujourd'hui, la surpopulation et la concentration urbaine placent l'eau au centre du débat et des enjeux du siècle. En Italie, le recours aux eaux souterraines est important. Selon les estimations 12 milliards de mètres cubes annuels, couvrant 22 % des besoins nationaux, sont ainsi concentrés dans la plaine du Pô, dans le Lazio, en Campanie et en Sicile. La Caisse pour le Mezzogiorno, chargée au préalable de favoriser l'essor des zones sous-développées, a réalisé en 40 ans – essentiellement sur fonds étatiques – un ensemble d'ouvrages hydrauliques unique et exemplaire. Avec un système de réservoirs artificiels, 88 précisément, dont 22 sont en exercice, 31 achevés et 35 à divers stades de la construction, la capacité totale de ce réseau atteint 5 milliards de mètres cubes d'eau. » (*Les grands transferts d'eau*, Pietro Celletti, conférencier).

Fleuves

Trois fleuves majeurs dominent le bassin hydrographique campanien : le Volturno, le Sarno et le Regi Lagni. Ils entrent pour une

grande part dans l'irrigation et la production d'énergie électrique régionale.

► **Le Volturno**, fleuve d'Italie péninsulaire, naît dans le massif des Abruzzes. Il contourne les monts du Matese, arrose la plaine de Capoue et la zone marécageuse envahissante, avant de se jeter dans la mer Tyrrhénienne au nord de Naples. Cadre d'événements historiques importants, la zone du Volturno abrita le conflit opposant Spartacus et son armée aux légions romaines. Il servit également de ligne arrière aux troupes françaises, britanniques et américaines durant la Seconde Guerre mondiale lors de la terrible bataille de Monte Cassino (175 000 morts). Ce beau fleuve s'étire du nord de Naples à Termoli sur la côte adriatique.

► **Le Sarno** est malheureusement connu pour être l'un des fleuves les plus pollués d'Europe. Il se jette dans le golfe de Naples.

► **Le Regi Lagni**, utilisé à partir du XVI^e siècle comme canal d'irrigation, débouche dans la mer au nord de Naples.

Lacs

Petits et peu nombreux, les lacs de la Campanie sont pour l'ensemble localisés à l'ouest de Naples dans la zone des champs Phlégréens et à proximité de la côte. Le lac d'Averno, le lac de Miseno, le lac Fusaro et le lac Lucrino, qui occupent pour la plupart les fonds des cratères volcaniques, sont les plus connus.

► **Le lac d'Averne**, au sud de Cumès, est situé à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Naples. Lové dans un cratère volcanique actif de forme elliptique d'une trentaine de mètres de profondeur, une zone boisée et viticole en ceinture le périmètre (2 860 m). Un paysage lunaire, des cratères, un sol bouillonnant, comme pris de convulsions, des émanations de gaz sulfureux, ce lac a tout pour impressionner... Avec sa nappe sombre et le silence qui y règne, rien d'étonnant à ce que les Anciens, comme l'auteur latin Virgile, aient situé l'entrée des Enfers à cet endroit... De ses eaux se dégageaient jadis des gaz mortels, dont les oiseaux qui le survolaient étaient victimes. Bref, pas forcément le bon plan pour un pique-nique. En revanche, la balade reste toujours saisissante.

► **Le lac de Miseno** également appelé « mer morte » communique avec le port de Misène. Ce lac, lui aussi hébergé dans le cratère d'un

Retrouvez le sommaire en début de guide

ancien volcan, servira, de par sa configuration originale, de zone de réparation aux navires impériaux romains.

► **Le lac Fusaro**, plus qu'un lac, constitue une lagune côtière séparée de la mer par une basse dune sableuse, couverte d'une pinède et constituée de deux canaux artificiels : le premier creusé à l'époque romaine ; le second réalisé en 1859. Sa profondeur ne dépassant pas la dizaine de mètres, il est particulièrement adapté à la culture des mollusques. C'est ici que le roi Ferdinand IV ordonne la construction

d'un pavillon réalisé par l'architecte Vanvitelli en 1782 (Casina Vanvitelliana).

► **Le lac Lucrino**, formé sur un ancien cratère et d'origine lagunaire, est séparé de la mer par une mince ligne de terre. Il est utilisé, au I^{er} siècle apr. J.-C., pour la culture des moules et la pêche aux anguilles. La douceur du climat et la richesse de ses eaux thermales en font alors un lieu de villégiature privilégié pour les Romains, qui construisent sur ses rives de multiples thermes et villas. Voir notamment celle de Cicéron, la plus célèbre.

CLIMAT

La Campanie est soumise à un climat typiquement méditerranéen. L'hiver y est doux avec des températures oscillant entre 8 °C et 10 °C en janvier, quand l'été est chaud avec un thermomètre qui affiche alors entre

24 °C et 40 °C en juillet. Si les précipitations moyennes à Naples sont relativement élevées (800 mm d'eau par an), la sécheresse sévit néanmoins généralement entre juin et août.

ENVIRONNEMENT ET ÉCOLOGIE

La côte Amalfitaine, la péninsule sorrentine et les environs de Naples constituaient déjà durant l'Antiquité des centres de villégiature privilégiés. Superbes paysages, sols fertiles, forêts denses et mer poissonneuse ont rendu la zone particulièrement attractive. Malheureusement, l'écosystème souffre aujourd'hui d'un réel laisser-aller.

Principalement concentrée sur la bande côtière, la densité de population est importante le long du littoral. On dénombre en moyenne dans ces zones 8 000 hab./km², avec des pointes à 30 000 hab./km² dans certains quartiers de Naples. A titre de comparaison, Paris connaît une densité de 20 200 hab./km² quand Londres n'est qu'à 4 600 hab./km². Si le monde paysan est depuis toujours lié à la terre et à ses rythmes naturels, en dépit d'une intensification de la production agricole nuisible à long terme, les urbains restent encore peu sensibilisés à leur environnement. Naples ne brille donc pas pour le respect des normes en la matière. En dépit des efforts entrepris par la municipalité, la ville reste sale et polluée. Un marcheur circulant dans ses rues inhale ainsi au cours d'une journée l'équivalent de 9 à 11 cigarettes, sans parler des déchets recouvrant l'ensemble des rues de la ville. L'apparition d'éco-mafias sur l'ensemble du territoire italien, générées notamment par les déréglementations et les amnisties succes-

sives de l'ancien gouvernement Berlusconi, n'a fait qu'aggraver le problème. Avec un « chiffre d'affaires » estimé à 18,9 milliards d'euros, ces nouveaux groupes mafieux se sont spécialisés dans la collecte et le retraitement des déchets, les décharges illégales et autres constructions abusives. Là encore, la Camorra s'illustre par une activité croissante. La fameuse crise des déchets, croissante depuis 1993, signe l'« état d'urgence » concernant le traitement ordinaire des déchets ménagers, et la dernière crise a eu lieu en 2013. Naples s'est retrouvée ensevelie sous les déchets, avec tous les problèmes sanitaires que cela suppose. Antonio Bassolino, maire de Naples entre 1993 et 2000, tenta bien d'impulser les réformes indispensables. Un programme de reconstruction et de réaménagement des zones vertes a ainsi été lancé. On a replanté 6 000 arbres, 40 000 arbustes et 100 000 fleurs. Néanmoins, le chemin à parcourir dans ce domaine semble encore long tant les mentalités tardent à évoluer. Pour de plus amples renseignements sur le sujet, vous pouvez prendre contact avec Legambiente, une association dynamique implantée sur l'ensemble du territoire italien et militant pour une prise en compte des priorités écologiques au sein de la région. Via Miroballo al Pendino, 30, Napoli –www.legambiente.campania.it

PARCS NATIONAUX

La région de Naples compte parmi les parcs nationaux les plus spectaculaires du pays. Il suffit de citer le célèbre Vésuve et ses environs... La forme emblématique du volcan napolitain domine de sa splendeur une grande partie de la région. Autre parc national de la Campanie, le parc national du Cilento et du val de Diano a été classé patrimoine mondial de l'Unesco en 1998. D'aspect montagneux et creusé de vallées fluviales rampant jusqu' à la mer Tyrrhénienne, ce parc s'étire sur 180 000 hectares, alors que le parc national du Vésuve, créé en 1991, ne couvre que 8 500 hectares.

■ PARC NATIONAL DU CILENTO ET VALLO DI DIANO

PARC NATIONAL DU CILENTO

☎ +39 09747 199 200

www.cilentoediano.it – parco@cilentoediano.it
Accès par l'autoroute A3 depuis Naples en direction de Salerne-Reggio Calabria (sorties Battipaglia, Sala Consilina ou encore Padula). Deuxième parc italien par sa superficie, le Parco Nazionale del Cilento e Vallo di Diano s'étend de la côte tyrrhénienne jusqu'au pied de l'Apennin campanien-lucanien. Il comprend les sommets des Alburni, du Cervati (sommets de la Campanie culminant à 1 899 m) et du Gelbison, intégrant également les avant-monts côtiers du Bulgheria et du Stella.

■ PARC NATIONAL DU VESUVE

Via Vesuvio, VESUVE

☎ +39 081239 565 366

www.vesuviopark.it

parconazionaledelvesuvio@pec.it

Superficie : 8 482 ha. Accès en voiture par l'autoroute A3 depuis Naples en direction de Salerno (sortie Ercolano ou Torre del Greco). En train, prendre la Circumvesuviana Naples-Sorrento ou Naples-Sarno. Le parc national du Vésuve a été créé pour défendre et mettre en valeur le biotope du volcan, dont la zone proche est aride et ensoleillée, avec une végétation rare de type méditerranéen, enrichie de pinèdes de reboisement et de chênes verts. Pour le reste, le territoire concerné est plus humide, composé d'une végétation de type Apennin, bois mêlés de châtaigniers, de chênes, d'érables et de chênes verts. Voir également les différentes espèces de genêts et les nombreuses variétés d'orchidées.

■ PARC NATUREL REGIONAL DES CAMPI FLEGREI

Commune de Bacoli, Via Torreta

☎ +39 081 560 1004

www.parks.it/parco.campi.flegrei

Superficie : 8 000 ha. Situé sur un sol volcanique, de type maquis méditerranéen, le parc comprend également les îles de Vivara et Nisida.

■ RESERVE NATURELLE CRATERE DEGLI ASTRONI

Communes de Naples et Pouzzoles (Pozzuoli)

☎ +39 081 588 3720

Superficie : 247 ha. Insérée dans le territoire du parc naturel précédent. Profitez de sa forêt et de la présence des oiseaux migrateurs.



Élevage de bufflonnes pour la fabrication de mozzarella.



© KEMERWILAY78 - FOTOLIA

Bois de Capodimonte.

DÉCOUVERTE

FAUNE ET FLORE

Faune

Les quelques représentants de la faune européenne sont essentiellement regroupés sur les hauteurs les plus sauvages de l'Apennin. Ainsi, dans le massif du Cervanti, vers 1 000 m d'altitude, les divers repeuplements ont permis un développement assez abondant du sanglier et du daim. Dans les bois les plus reculés, vous apercevrez peut-être des martres, des blaireaux et des chats sauvages, tandis que dans les airs, l'aigle royal est encore assez fréquent. Dans la catégorie des mammifères, retenez le buffle indien, appartenant à la famille des bovidés d'Asie. Bien adapté aux zones marécageuses, sa forte résistance aux maladies transmises par les insectes (malaria) le rend précieux dans les zones insalubres où le bœuf n'aurait pas résisté. L'abondante graisse de son lait (deux fois plus gras que le lait de vache) permet de produire du beurre et de l'excellente mozzarella (mozzarella di bufala). Voir également dans les nombreux parcs de la région les renards, buses et autres oiseaux typiques du transit migratoire (parc des champs Phlégréens). Le parc national du Vésuve abrite également une faune riche et intéressante. Une centaine d'espèces d'oiseaux sont ainsi recensés. Parmi les mammifères figurent le rat, le muscardin, la fouine, le renard, le lapin, le lièvre. Au nombre des reptiles, notez le lézard vert et la couleuvre. A proximité de Salerne (sud-est de Naples), l'exploration naturaliste a confirmé la présence de loups, de martres, de blaireaux et de corbeaux impériaux.

Flore

La végétation, très hétérogène, varie avec l'altitude et la nature du sol (sols calcaires des montagnes et de la péninsule sorrentine, sol argileux des collines, sols volcaniques). Autre paramètre essentiel : l'action de l'homme. Depuis l'Antiquité, le déboisement et le pâturage des troupeaux accentuent en effet les menaces sur la flore. La présence massive de chèvres, détruisant les jeunes plants et leurs racines, contribue ainsi à un appauvrissement des sols. Dénudés et érodés, certains reliefs connaissent même une certaine forme de désertification. L'intensification de l'agriculture a également entraîné le défrichage d'un très grand nombre de surfaces. Côté forêts, la Campanie abrite des chênes verts, des oliviers et des pins d'Alep. Les sous-bois quant à eux regroupent généralement des arbousiers, des lauriers, du petit houx, du lierre et de la clématite. Dans les zones plus chaudes, la forêt de chênes fait place à une association d'oliviers. A signaler un arbre en voie de disparition : le palmier noir. Malheureusement, la dégradation de la végétation a souvent entraîné le développement du maquis, paysage végétal le plus répandu de la zone méditerranéenne. Les arbres y sont réduits à de petits groupes isolés et épars. Un effort de reboisement est néanmoins entrepris avec l'utilisation du pin, bien adapté au climat et au terroir local. Lavande, thym et romarin, emblèmes bien connus de la garrigue, diffusent quant à eux leurs subtiles fragrances.

Histoire

Époque préhistorique et âge du bronze (10 000 à 1000 av. J.-C.)

Des traces de présence humaine datant du Paléolithique ont été retrouvées à Capri. L'île était alors rattachée au continent. Une grande révolution étalée sur un millénaire s'amorce néanmoins progressivement au sein des quelques groupes humains dispersés en Europe. C'est la période néolithique (4000 à 3000 av. J.-C.), qui marque les débuts de la sédentarisation et de l'agriculture. Des agriculteurs-éleveurs, plus communément désignés sous l'appellation de cardiaux tyrrhéniens, fondent ainsi plusieurs centres en Italie méridionale et commencent à enterrer leurs morts. À l'âge de bronze (1000 av. J.-C.), les Osques, peuple de langue indo-européenne relativement méconnu, s'installent à leur tour dans la région.

Antiquité préromaine (VIII^e - IV^e siècle av. J.-C.)

► **La Grande Grèce.** Avec la succession des siècles, le monde grec émerge,

s'imposant peu à peu comme la référence de l'ensemble du monde méditerranéen. Audacieux, entreprenants et portés par une grande soif de découvrir, les Grecs s'aventurent vers l'inconnu. Des familles, sous l'effet conjugué de problèmes politiques et économiques, quittent ainsi leur terre natale pour tenter leur chance ailleurs, attirées par les riches terres à blé d'Italie méridionale et de Sicile qu'ils mettront largement en valeur. Exilés de Chalcis et d'Érétie, ces colons fondent, entre le VIII^e siècle et le VII^e siècle av. J.-C. plusieurs comptoirs commerciaux rapidement transformés en véritables villes. Cumès, Ischia, Pouzzoles, Parthénope (nom légendaire d'une déesse à l'origine de Naples), Paestum ont alors droit de cité. Elles sont regroupées sous le vocable Grande Grèce.

► **Etrusques et Samnites.** Essentiellement littorales, ces implantations florissantes attisent naturellement les convoitises. À partir du VI^e siècle av. J.-C., les Etrusques porteurs d'une civilisation raffinée et installés dans la Toscane actuelle, lorgnent clairement sur le sud de la péninsule. Bien décidés à matérialiser leurs ambitions, ils s'emparent de Capoue, Cumès et Pouzzoles et fondent dans la foulée Pompéi et Herculanium. Rien n'étant jamais acquis, les nouveaux arrivants doivent faire face à la contestation du peuple montagnard samnite localisé dans les Abruzzes. Ces derniers reprennent Capoue en 474 av. J.-C. et marchent sur l'ensemble de la Campanie. Directement menacées, les cités grecques font alors appel aux Romains dont l'influence sur le pays et le monde ne fait que commencer.

Époque romaine et début de l'ère chrétienne (IV^e siècle av. J.-C. - V^e siècle)

Rome intervient sans se faire prier, trop heureuse d'étendre son emprise à l'ensemble du territoire. En dépit de l'opposition farouche des Samnites, bien décidés de leur côté à ne pas s'en laisser compter, les légions romaines aguerries et remarquablement organisées occupent Naples en 328 av. J.-C. Soulagées de la disparition d'un ennemi bien encombrant, les cités grecques doivent cependant

© STÉPHANE SAUVIGNARD



Thermes du forum, Pompéi.

composer avec un allié de taille peu enclin à jouer les seconds rôles.

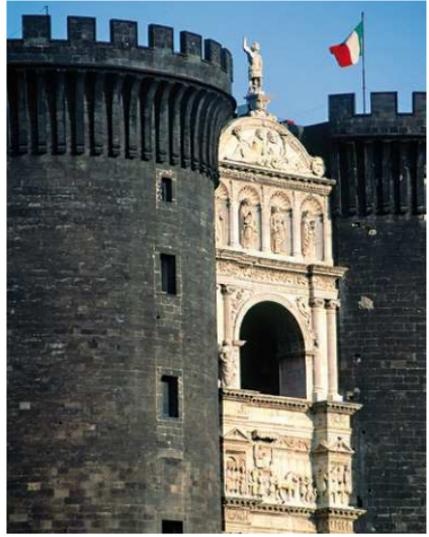
L'alliance tourne vite à l'avantage de Rome. Elle se rend maîtresse de l'ensemble de la Campanie, qui devient l'un des lieux de villégiature privilégiés des notables romains et autres empereurs littéralement fascinés par le modèle grec. Le métissage opère donc à merveille et donne naissance à l'une des civilisations les plus riches de notre histoire. Pourtant, le cours des choses aurait pu être tout autre. Quelques épisodes significatifs le rappellent. La victoire emportée *in extremis* par Rome sur Carthage lors des guerres puniques (II^e siècle av. J.-C.), les revers enregistrés contre les armées de Spartacus au pied du Vésuve et la guerre civile du I^{er} siècle av. J.-C. n'ont pas été mineurs. Rome vacillera donc très sérieusement à plusieurs reprises avant de disparaître sous les coups répétés des peuples venus du nord et de l'est.

Barbares, Byzantins et Lombards (V^e - XI^e siècles)

La division définitive, en 395, entre l'Empire romain d'Occident et l'Empire romain d'Orient (Byzance) traduit bien les difficultés rencontrées. Après des siècles de suprématie, Rome est mise à sac en 410 par les troupes du roi wisigoth Alaric.

Attaqué de toutes parts, l'Empire chancelle. En 452, les Huns ravagent la péninsule italienne et la Gaule. Trois ans plus tard, Genseric à la tête des Vandales pille à nouveau Rome. L'Empire romain d'Occident s'effondre finalement en 476 après la déposition par Odoacre du dernier empereur Romulus Augustolo.

En 537, Naples tombe dans l'escarcelle de Byzance conduit par un empereur Justinien décidé à reconstituer la gloire de l'empire. Période artistique relativement féconde, des églises et des monastères sortent de terre. Néanmoins, la configuration politique demeure très instable. Lombards, peuple germanique installé en Italie depuis le VI^e siècle, Byzantins et même Francs se livrent à une lutte d'influence serrée pour le contrôle du royaume de Naples, qui devient finalement indépendant en 763. Il englobe alors les cités d'Amalfi, Sorrente, Pouzzoles, Baia, Misène et les îles de Capri, Ischia et Procida. L'intervention des Normands à partir du XI^e siècle sonne la fin de cette indépendance. Naples entre alors pour longtemps sous orbite étrangère.



© ALFREDO VENTUR - ICONOTEC

Castel Nuovo.

Époques normande et souabe (XI^e - XIII^e siècles)

Au XI^e siècle, les Normands – mercenaires originaires de France – prennent pied dans l'Italie méridionale où les rivalités entre Byzantins, Lombards et Sarrasins font rage. Fins stratèges et organisateurs-nés, ils s'allient, au gré des circonstances, à la papauté et au monastère du mont Cassin (Monte Cassino) pour s'imposer finalement comme l'une des composantes essentielles du Mezzogiorno.

Le duc de Naples, Serge IV, doit ainsi céder en 1030 le comté d'Aversa au Normand Rainolf Drengot. Robert de Hauteville, dit Robert Guiscard, devient parallèlement duc de Pouilles en 1059 et Richard Drengot est proclamé prince de Capoue dans la foulée. Sous l'autorité de Robert de Guiscard puis de son frère Roger, les Normands avancent leurs pionniers un à un. La reconquête de la Sicile, dominée par les Sarrasins depuis le IX^e siècle, est une étape cruciale de cette vaste recomposition politique. Palerme tombe en 1072 et Naples est prise en 1139 par les armées de Roger II. En un siècle, les Normands sont parvenus à unifier l'ensemble de l'Italie méridionale. Néanmoins, le mariage en 1187 de Constance de Hauteville, princesse normande et seule héritière légitime du trône, avec Henri VI de Hohenstaufen (empereur d'Allemagne) marque la fin de la domination normande. La couronne passe alors aux mains des Souabes.

Chronologie

Époque préromaine et romaine

► **1000 av. J.-C.** > Fondation de Parthénope (selon la mythologie).

► **Seconde moitié du VIII^e siècle av. J.-C.** > Début de la colonisation grecque en Sicile et en Italie. Fondation de Rhégion, Cumes, Sybaris, Crotona, Tarente et Métaponte.

► **Vers 775 av. J.-C.** > Installation des Grecs à Pithécusses (Ischia).

► **VII^e siècle av. J.-C.** > Fondation de Neapolis (Naples – nouvelle ville) par des colons de Cumes.

► **VI^e siècle av. J.-C.** > Domination des Etrusques en Campanie.

► **474 av. J.-C.** > Défaite des Etrusques contre les Samnites à Cumes. Première guerre samnite.

► **321 av. J.-C.** > Deuxième guerre samnite, marquée par la défaite romaine aux Fourches Caudines. Tarente fait appel à Pyrrhus contre Rome ; bataille d'Héraclée.

► **290 av. J.-C.** > Victoire définitive des Romains contre les Samnites.

► **270 av. J.-C.** > Prise de Rhégion par les Romains. Première guerre punique entre Rome et Carthage.

► **244 av. J.-C.** > Brindes, colonie romaine. Deuxième guerre punique.

► **I^{er} siècle av. J.-C.** > Guerres civiles au sein de la République romaine et guerre des esclaves (Spartacus). En 82 av. J.-C., Sylla se rend maître de l'Italie du Sud et occupe Naples.

Ère chrétienne

► **63** > Tremblement de terre à Pompéi, Herculanium, Naples.

► **Vers 75** > Vespasien fait ériger l'amphithéâtre de Pouzzoles (Pozzuoli).

► **79** > Eruption du Vésuve et destruction de Pompéi et Herculanium.

► **IV^e-V^e siècles** > Invasions barbares.

► **395** > Division de l'Empire romain d'Occident et de l'empire romain d'Orient (Byzance).

► **476** > Fin de l'Empire romain d'Occident. Mort du dernier empereur romain Romulus Augustule à Naples.

► **536** > Prise de la ville de Naples par le général byzantin Bélisaire.

► **568** > Seconde moitié du VI^e siècle. Les Lombards occupent l'Italie du Sud.

► **589** > Fondation du duché lombard de Bénévent.

► **661-763** > Duché de Naples sous autorité de Byzance.

► **763-1139** > Autonomie du duché de Naples.

► **774** > Victoire de Charlemagne contre les Lombards.

► **832** > Louis II reprend Bénévent aux Sarrasins. Lutte de Louis II contre les Byzantins.

► **880** > Les Byzantins à Tarente. Occupation byzantine d'une large partie de l'Italie du Sud.

► **915** > Défaite des Sarrasins au Garigliano.

► **916** > Othon I^{er}, roi d'Italie, fonde le Saint-Empire romain germanique.

► **XI^e-XII^e** > Conquête normande de l'Italie du Sud.

Époque normande

► **1059** > Concordat de Melfi. Alliance du pape Nicolas II et de Robert Guiscard.

► **1091** > Conquête de la Sicile par Roger I^{er}.

► **1139** > Roger II, roi de Sicile, s'empare du royaume de Naples.

► **1139-1194** > Dynastie normande.

Époque souabe (famille Hohenstaufen)

► **1194** > Henri VI couronné empereur.

► **1192** > Frédéric II roi de Sicile et empereur germanique. Il meurt en 1250.

► **1224** > Fondation de l'université de Naples.

Époque angevine

► **1266** > Victoire des Angevins sur les Hohenstaufen à Bénévent.

► **1266** > Charles I^{er} d'Anjou proclamé roi de Naples.

► **1282** > Vêpres siciliennes. Palerme se détache du royaume de Naples.

► **1309** > Robert d'Anjou proclamé roi de Naples.

- ▶ **1343** > Ville et port d'Amalfi détruits par un raz-de-marée.
- ▶ **1442** > Alphonse d'Aragon, héritier de Jeanne II.
- ▶ **XIV^e-XV^e** > Epanouissement artistique de Naples : Tino Camaino, Giotto, Boccaccio, Donatello.

Époque aragonaise et espagnole

- ▶ **1443** > Alphonse d'Aragon conquiert Naples aux dépens des Angevins. Début de la dynastie aragonaise.
- ▶ **1495** > Brève incursion de Charles VIII, roi de France, à Naples.
- ▶ **1503-1707** > Vice-royaume de Naples placé directement sous l'autorité de l'Espagne.
- ▶ **Milieu XVI^e** > Incursions corsaires et pirates dévastatrices à Capri, Ischia, Sorrente, Pouzzoles.
- ▶ **1606** > Venue à Naples du peintre Caravage.
- ▶ **1607** > Extension de la chartreuse de San Martino.
- ▶ **1647** > Grande révolte anti-espagnole conduite par Tommaso Aniello, dit Masaniello.
- ▶ **1656** > Epidémie de la peste à Naples : le tiers de la population est anéanti.

Époque des Bourbons

- ▶ **1707-1734** > Domination autrichienne.
- ▶ **1734** > Charles de Bourbon est proclamé roi du royaume de Naples.
- ▶ **1741** > Début des fouilles archéologiques à Herculaneum.
- ▶ **1752** > Caserte : début des travaux de construction du palais royal par Luigi Vanvitelli.
- ▶ **1759** > Charles de Bourbon quitte Naples pour être couronné roi d'Espagne. Son fils Ferdinand I^{er} lui succède.
- ▶ **1750** > Découverte de Pompéi.
- ▶ **1798** > Entrée des Français à Naples, proclamation de la République.
- ▶ **1805** > Les troupes napoléoniennes reprennent Naples aux Espagnols. Joseph Bonaparte, roi de Naples.
- ▶ **1808-1815** > Napoléon écarte son frère et nomme Murat à la tête du royaume de Naples.
- ▶ **1815** > Retour au pouvoir de la dynastie Bourbon après révolution.
- ▶ **1860** > Marche victorieuse de Garibaldi.

Unité italienne

- ▶ **22 octobre 1860** > Plébiscite rattachant l'Italie du Sud et la Sicile à la monarchie de Victor-Emmanuel II. Unification de l'Italie.
- ▶ **1884** > Naples est frappée d'une très grave épidémie de choléra.
- ▶ **1924** > Dictature fasciste de Mussolini.
- ▶ **1939** > L'Italie mussolinienne s'engage aux côtés du III^e Reich allemand.
- ▶ **1944** > Dernière éruption du Vésuve.
- ▶ **1945** > Exécution de Mussolini et de ses ministres.
- ▶ **1946** > Proclamation de la République d'Italie et abolition de la monarchie.
- ▶ **1951** > L'Italie, membre fondateur de la CECA (ancêtre de la Communauté économique européenne).
- ▶ **1975** > Inauguration de l'autoroute reliant le nord de Naples à Rome.
- ▶ **1980** > Un tremblement de terre ravage la Campanie.
- ▶ **1985** > Inauguration d'une ligne aérienne directe Paris-Naples.
- ▶ **1993** > Antonio Bassolino, enfant du pays, est élu maire de Naples.
- ▶ **1994** > Naples accueille le sommet du G7.
- ▶ **1995** > Le centre historique de Naples est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.
- ▶ **1996** > Célébration à Naples du jubilé de Rome.
- ▶ **1997** > La côte amalfitaine est inscrite à son tour au patrimoine mondial de l'Unesco (du littoral aux zones rurales et aux hautes terres).
- ▶ **1998** > Réélection d'Antonio Bassolino à la mairie de Naples.
- ▶ **2000** > Antonio Bassolino est élu président de la région Campanie. Il quitte son poste de maire.
- ▶ **2000** > Rosa Iervolino est élue à la tête de la municipalité de Naples.
- ▶ **2001** > Election de Silvio Berlusconi au poste de président du Conseil.
- ▶ **2003** > Soutien du gouvernement italien à la guerre en Irak.
- ▶ **2004** > Le 29 octobre, la nouvelle Constitution européenne est signée par 25 chefs d'Etat au Capitole.

- **2005** > Décès du pape Jean-Paul II et élection du pape Benoît XVI. La Chambre des députés approuve la ratification de la Constitution européenne. Elections régionales partielles et locales dans 13 des 20 régions que compte l'Italie. Silvio Berlusconi essuie une cuisante défaite. L'opposition remporte 11 des 13 régions.
- **2006 (avril)** > Elections législatives remportées de justesse par l'Unione, parti de Romano Prodi. L'Unione obtient 49,81 % des voix contre 49,74 % pour le parti de Silvio Berlusconi, la Maison des Libertés. Romano Prodi remplace Silvio Berlusconi à la tête du gouvernement alors que ce dernier conteste le résultat des élections.
- **2006 (mai-juin)** > Le candidat de la coalition de centre-gauche menée par Romano Prodi, Giorgio Napolitano, est élu président de la République. Les élections locales (1 300 communes, 8 provinces et la région Sicile) confirment le basculement à gauche de l'Italie. Le 26 juin, les Italiens rejettent à 61,6 % la réforme constitutionnelle initiée par Silvio Berlusconi visant à augmenter les pouvoirs du Premier ministre et l'autonomie des régions dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la police.
- **2007** > Le 21 février, Romano Prodi remet sa démission au président Napolitano après avoir été désavoué au Sénat. Le 24 février, le président le reconduit dans ses fonctions et le renvoie devant le Parlement pour un vote de confiance.
- **2008** > En janvier, le gouvernement Prodi est désavoué par le Sénat. Après cette défaite, Romano Prodi remet sa démission au président le 24 janvier 2008. Berlusconi est réélu pour la 3^e fois le 8 mai 2008.
- **2008** > A Naples, en pleine saison touristique, des milliers de tonnes d'ordures s'amoncellent sur les trottoirs faute de place dans les décharges publiques ; les trafics opérés par la Camorra sont pointés du doigt. Les Napolitains se mobilisent.
- **2010** > Durant les élections régionales, Stefano Caldoro succède à Antonio Bassolino comme président de la région de la Campanie.
- **17 mai 2011** > Naples passe à gauche lors des municipales ; Luigi De Magistris devient le nouveau maire de la ville.
- **2011 (novembre)** > Démission de Silvio Berlusconi, le technocrate Mario Monti devient président du Conseil (Premier ministre).
- **2012 (décembre)** > Démission de Mario Monti. Le parlement est dissous.
- **24 et 25 février 2013** > Elections législatives anticipées. Victoire de la coalition centre-gauche de Pier Luigi Bersani.
- **2013 (avril)** > Réélection le samedi 20 avril de Giorgio Napolitano à la présidence de l'Italie. A 88 ans.
- **2014 (février)** > Enrico Letta, premier ministre depuis un an, remet sa démission. Matteo Renzi, membre du Parti Démocratique et ancien maire de la ville de Florence, lui succède à la tête d'un nouveau gouvernement.
- **2015 (janvier)** > Après deux mandats et à la veille de ses 90 ans, Giorgio Napolitano démissionne de sa fonction de Président de la République. Sergio Mattarella, un juge constitutionnel sicilien et ancien ministre de la Démocratie chrétienne, est élu le 30 janvier au quatrième tour du scrutin.



Statue équestre sur la piazza del Plebiscito faisant face à la Galleria Umberto I.

A partir de 1220, Frédéric II, nouvel et énergique empereur allemand, exerce avec détermination ses prérogatives durant 30 ans. Visionnaire, redoutable et extrêmement subtil, il dote Naples d'une des plus grandes universités de l'époque. Les réformes entreprises sont importantes notamment dans le domaine législatif. Ses successeurs, après sa mort en 1250, ne seront pas à la hauteur. Dans ce contexte, les Angevins tirent rapidement leur épingle du jeu.

Époque angevine (seconde moitié du XIII^e - XV^e siècle)

Le développement de Naples s'accélère en effet avec l'entrée en scène de la dynastie angevine française.

Charles I^{er} d'Anjou est ainsi couronné roi de Sicile en 1266. Sa décision de transférer la capitale du royaume à Naples provoque la fureur de la noblesse sicilienne alliée à la maison d'Aragon. Le lundi de Pâques 1282, plus communément désigné sous l'expression des Vêpres siciliennes, les Français sont massacrés dans les rues de Palerme. La Sicile fait donc rapidement sécession sans affecter pour autant sérieusement la domination angevine sur le royaume de Naples, qui s'élève au rang des plus brillantes cours européennes.

Un réaménagement urbain considérable est entrepris avec l'érection notamment du Castel Nuovo dès 1279 et l'extension décisive du port (début XIV^e siècle). Églises, monastères et palais enrichissent également le tissu urbain, témoignages exemplaires du gothique. Tino Camaino, Giotto, Boccaccio ou encore Donatello, jouent alors un rôle artistique déterminant à Naples. Pétrarque, le célèbre auteur toscan et courtisan habile, qualifie même Robert d'Anjou (1309-1343) de

« prince des poètes ». Une guerre de succession récurrente met cependant fin au règne de la dynastie angevine dans la seconde moitié du XV^e siècle. C'est bien connu, la nature ayant horreur du vide (!), les prétendants au trône se bousculent.

Époques aragonaise et espagnole (seconde moitié du XV^e - début du XVIII^e siècle)

Alphonse d'Aragon (dit le Magnanime), après quelques querelles généalogiques épiques et chausse-trapes en tout genre, prend possession du royaume de Naples en 1442 et chasse les Angevins. Sous son règne, le royaume participe largement à la grande éclosion artistique de la Renaissance italienne. Cependant, de l'autre côté de la Méditerranée, les Français ne l'entendent pas vraiment de cette oreille. Charles VIII, roi de France, revendique la couronne de Naples et s'en empare en 1495... pour trois mois seulement. Vaincu en 1503 par les troupes espagnoles, la France se retire du jeu durant près de trois siècles. Pour l'heure, l'Espagne, principale puissance européenne, intègre le royaume de Naples à son empire jusqu'en 1707.

Période faste pour la ville, qui devient l'une des principaux pôles urbains d'Europe, profitant largement des richesses et de l'exploitation du Nouveau Monde. Les vice-rois d'Espagne à la tête du royaume, comme Pedro Alvarez de Toledo (1532-1553), mettent en œuvre de grands travaux architecturaux (superbes palais et églises baroques) et urbanistiques. La population double, Naples s'étend. La via Toledo, les quartiers espagnols sortent de terre. Au milieu du XVII^e siècle, Naples est ainsi la ville la plus peuplée d'Europe avec 350 000 habitants. La seconde moitié du XVII^e siècle annonce néanmoins des temps difficiles.

Naples sous la période napoléonienne

Au lendemain de la Révolution française, les milieux libéraux italiens soutiennent la cause républicaine. Les victoires remportées par le général Bonaparte dans la péninsule et la fuite du roi Ferdinand IV de Naples débouchent en 1799 sur l'instauration de la République parthénoépéenne. Napoléon place son frère Joseph à la tête du royaume de Naples en 1806 avant de le remplacer en 1808 par son beau-frère Joachim Murat. Ce dernier accélère les travaux d'urbanisation initiés sous son prédécesseur.

Le percement du tunnel routier de Mergellina, le tracé de la route côtière de Bagnoli, le jardin botanique et l'ouverture d'écoles et d'hôpitaux constituent les principaux axes de sa politique d'aménagement. En dépit de ses réalisations, la légitimité de Murat auprès de la population reste faible. Après la défaite de Waterloo de 1815, il est fusillé. Ferdinand IV de Bourbon devient alors Ferdinand I^{er} roi du royaume des Deux-Siciles.

Une grande révolte populaire, menée par le tribun Masaniello, éclate en 1647. Durement réprimée par le pouvoir, l'insurrection secoue cependant durablement l'autorité espagnole. Masaniello, héros du peuple napolitain, sera finalement exécuté. En 1656, la peste, qui décime près des trois quarts de la population, entame encore un peu plus le crédit des vice-rois.

Intermède autrichien, dynastie des Bourbons et épisode napoléonien

En 1700, la mort de Charles II, dernier des Habsbourg d'Espagne, entraîne une longue guerre de succession au sud des Pyrénées opposant Habsbourg et Bourbons. Ces derniers l'emportent finalement avec le couronnement de Philippe V. Le traité d'Utrecht, signé en 1713, consacre néanmoins le recul de l'Espagne en Italie au profit de l'Autriche, qui reprend une partie du Milanais, la Sardaigne et Naples. Cette dernière, suite à l'intervention militaire des troupes espagnoles du roi Philippe V, repasse cependant sous la domination des Bourbons en 1734. Après la signature du traité de Vienne, Charles de Bourbon est ainsi couronné roi de Naples et de Sicile (1734-1759). Le royaume connaît alors un nouvel essor en tant que capitale d'une monarchie autonome.

De magnifiques édifices émergent (palais de Capodimonte, théâtre San Carlo, bibliothèque nationale). La Riviera di Chiaia (1781) témoigne encore de cette volonté d'aérer la cité et de l'ouvrir vers la mer. Quelques décennies s'écoulent avant que n'éclate la Révolution française de 1789, dont les répercussions s'étendent à l'Europe entière. Ferdinand IV, roi de Naples (1759-1825), prend alors position contre la France et intègre la coalition européenne menée par l'Angleterre. En 1799, le général Championnet, à la tête des armées françaises et sur ordre du Directoire, entre dans Naples. La République parthénopeenne est instaurée, elle ne sera que de courte durée. Appuyé par plusieurs milliers d'hommes, le cardinal Ruffo reprend en effet la ville pour le compte des Bourbons dès 1800. Mais Ferdinand IV ne se maintient au pouvoir que jusqu'à son retour, en 1805, de l'armée française. Napoléon, qui s'est depuis auto-proclamé empereur, place d'abord son frère Joseph à la tête du royaume puis son beau-frère Joachim Murat. La défaite de Waterloo en 1815 signe la fin des ambitions françaises sur l'Italie. Après dix années d'exil passées en Sicile,

Ferdinand IV fait son retour à Naples et fonde le royaume des Deux-Siciles, dont il devient roi sous le nom de Ferdinand I^{er}.

Les rapports entre la famille royale et les libéraux napolitains s'aggravent néanmoins tout au long du XIX^e siècle. François I^{er} (1825-1830) et Ferdinand II (1830-1859) ne parviennent pas à inverser la donne. Le souffle des nationalismes et de la démocratie balaie toute l'Europe.

En Italie, le républicain Garibaldi bataille sans relâche pour l'unité du pays. En septembre 1860, il entre triomphalement à Naples à la tête de son corps expéditionnaire. Après sa rencontre à Teano avec le roi Victor-Emmanuel II, le royaume de Naples devient partie intégrante du royaume d'Italie. Dès 1861, l'unification de la péninsule italienne est une réalité.

Unité italienne

Sous l'impulsion de Garibaldi et de la maison de Savoie, à la tête du Piémont (Turin), l'Unité nationale italienne est réalisée entre 1861 et 1871. Rome devient la capitale du pays. Néanmoins, alors que le Nord s'industrialise, le Sud empêtré dans une politique agricole archaïque s'enfoncé dans la pauvreté et le sous-développement. C'est le début des premières grandes vagues d'émigration italienne et de l'essor de la Camorra, la mafia locale, qui étendra son pouvoir sur la région Campanie au début du XX^e siècle.

Une épidémie de choléra en 1884 fauche 15 000 personnes à Naples. Elle débouche sur de nouvelles mesures urbaines. La concentration humaine et les conditions d'hygiène déplorables n'ont en effet pas été résolues. De manière à désenclaver le centre, de nouvelles artères apparaissent, comme le corso Umberto I^{er} (1889) et la galerie éponyme (1887-1890). Naples ne parvient cependant pas à enrayer son déclin politique et économique.

Sous le fascisme

Après la Première Guerre mondiale, dont les pays européens sortent exsangues, une grave crise sociale, économique et politique secoue l'Italie entre 1919 et 1922. Mussolini, à la tête des faisceaux italiens de combat (*squadre*), exploite la situation et brise violemment les grèves. Il s'attire les bonnes grâces du grand patronat favorable aux solutions autoritaires. La création du Parti national fasciste, en 1921, aggrave encore la situation. Fort de ses 700 000 membres, Mussolini marche sur Rome en 1922 à la tête des chemises

noires. Victor-Emmanuel III, roi d'Italie, cède et lui confie la tâche de former un nouveau gouvernement. La démocratie ne s'en relèvera pas. En Italie du Sud, la politique du Duce est essentiellement fondée sur l'éradication de la mafia, sans grande préoccupation pour la relance économique. Après le débarquement des Alliés en Sicile et à Salerne, en 1943, la Campanie devient le théâtre de combats extrêmement durs. Naples se soulève en septembre 1943 et se libère des troupes mussoliniennes et allemandes. Elle abrite alors le siège du gouvernement provisoire italien. La bataille du Monte-Cassino (175 000 morts) traduit bien l'acharnement des engagements dans la région. La fin de la Seconde Guerre mondiale marque un tournant majeur.

L'après-guerre et aujourd'hui

Avec la proclamation de la république d'Italie en 1946, le pays met fin à la monarchie. La reconstruction indispensable galvanise les énergies et tire le pays vers le haut. Néanmoins, et en dépit d'une croissance forte, le retard pris par le Sud sur le Nord et les difficultés structurelles persistantes empêchent un rééquilibrage réel du territoire. Le gouvernement met en place une caisse pour le Mezzogiorno dès les années 1950, dont l'échec avéré dix ans plus tard est bien révélateur des dysfonctionnements. La crise économique, qui touche l'ensemble des pays occidentaux après le choc pétrolier de 1973, influera nettement sur la hausse du chômage. Paradoxalement, le tremblement de terre qui frappe la Campanie en 1980 sonne le renouveau de Naples et de la région. Antonio Bassolino, maire de

Naples entre 1993 et 2000 et président de la région Campanie, incarne bien cette volonté de redonner à la ville sa gloire d'antan. Les combats de Naples pour les prochaines années : lutter contre la Camorra (voir le film *Gomorra*). La cité, qui compte aujourd'hui plus d'1 million d'habitants (3^e ville du pays après Rome et Milan), accueille ainsi en 1994 le sommet du G7. En 2000, Rosa Iervolino est élue maire. C'est la première femme à exercer les plus hautes fonctions municipales, preuve de la mutation d'une ville qui n'en finit pas de se réinventer. Rosa Iervolino est reconduite dans ses fonctions de maire en 2006 avec 57 % des voix au premier tour. En 2010, Stefano Caldoro est élu président de la Campanie, et souhaite donner un nouveau dynamisme à la région, qui continue de subir de plein fouet les conséquences économiques de la crise de 2008. En 2011 Luigi De Magistris, symbole de la lutte contre la criminalité organisée et le clientélisme, devient le nouveau maire de Naples et entame une série d'interventions pour résoudre le casse-tête des déchets dans la ville et pour lutter contre la corruption. Malgré l'enthousiasme initial, son succès populaire baisse considérablement, surtout à la lumière de ses derniers problèmes avec la justice : en septembre 2014 il est condamné en première instance pour abus de fonction, pendant sa carrière de juge, et suspendu de ses fonctions de maire pendant quinze mois. Ce n'est que pendant trois mois que Tommaso Sodano, adjoint au maire, le remplace à la guide de la municipalité, car en novembre 2014 le Tribunal révoque la sentence prononcée et De Magistris reprend son rôle.



Monument Victor-Emmanuel II, Piazza del Municipio.

Politique et économie

POLITIQUE

La Constitution italienne entrée en vigueur le 27 décembre 1947 définit l'Italie comme « une République démocratique, fondée sur le travail » (voir : art. 1-Principes fondamentaux). L'Italie est donc une République démocratique parlementaire dont la principale institution politique est le Parlement (Assemblée nationale) se composant de la Chambre des députés (630 membres dont 12 élus parmi les Italiens résidant à l'étranger) et du Sénat de la République (315 sénateurs). Ces deux chambres exercent collectivement la fonction législative. Le Parlement est élu au suffrage universel par les Italiens ayant atteint l'âge de 18 ans pour l'élection des députés et celui de 21 ans pour les sénateurs.

► **Le pouvoir exécutif** est confié au président du Conseil et à des ministres qui constituent ensemble le Conseil des ministres. Le président du Conseil dirige la politique générale du gouvernement et en est responsable. Les élections législatives ont lieu tous les 5 ans mais, compte tenu de la situation politique instable dans laquelle l'Italie s'est trouvée depuis l'après-guerre, la majorité parlementaire est très volontiers et souvent rompue, ce qui donne lieu à de nouvelles élections environ tous les 2 ou 3 ans.

► **Le président de la République** est élu tous les 7 ans par le Parlement réuni en séance plénière. Son pouvoir consiste à représenter la Nation. Il n'a que peu d'influence sur la vie politique de l'Etat, même s'il peut, après consultation de leurs présidents, dissoudre les deux chambres ou une seule d'entre elles. Cependant aucun acte du président de la République n'est valable s'il n'est contresigné par les ministres qui l'ont proposé et qui en assument la responsabilité, ce qui a été fait dans le but d'éviter que l'Etat sombre sous le joug d'une dictature personnelle.

► **Au niveau local, l'Italie est divisée en régions, provinces et communes**, des collectivités territoriales autonomes depuis les années 1970 et ayant des pouvoirs et des fonctions qui leur sont propres dans les domaines administratifs, législatifs et fiscaux fixés par la Constitution. Un représentant de l'Etat, résidant au chef-lieu de la région, exerce les fonctions administratives appartenant à l'Etat et les coordonne avec celles exercées par la région. Les régions sont au nombre de 20 (Piémont, Val d'Aoste, Lombardie, Trentin-Haut-Adige, Vénétie, Frioul-Vénétie Julienne, Ligurie, Emilie-Romagne, Toscane, Ombrie, Marches, Latium, Abruzzes, Molise, Campanie, Pouilles, Basilicate, Calabre, Sicile, Sardaigne). Un statut spécial d'autonomie a été attribué à la Sicile, à la Sardaigne, au Trentin-Haut-Adige, au Frioul-Vénétie Julienne et au Val d'Aoste. La région exerce normalement ses fonctions administratives en les déléguant aux provinces, aux communes ou à d'autres institutions locales ou en utilisant leurs services. Régions, provinces et communes sont chacune gouvernées par un Conseil, une sorte de Parlement territorial à une seule chambre, par la Giunta, l'organe exécutif et enfin le président du Conseil. La représentation politique de ces institutions administratives est étroitement liée à la représentation nationale en ce qui concerne la typologie des partis. Toutefois le poids politique des partis n'est pas forcément lié à la composition du Parlement italien. C'est pourquoi certaines régions (Toscane, Emilie-

© STÉPHANE SAUVIARD



Carabinieri.

Romagne) sont nommées « régions rouges » et d'autres (Vénétie, Lombardie) ont vu récemment

la naissance de mouvements autonomistes et en partie xénophobes comme la Lega Nord.

ÉCONOMIE

L'Italie est dominée par un véritable dualisme socio-économique nord-sud générateur de déséquilibres régionaux importants. Ainsi, face au quasi-plein-emploi prévalant par exemple en Emilie-Romagne (Bologne), la Campanie enregistre un taux de chômage de 21 % de sa population active. Dans ce contexte, le nombre de jeunes à la recherche d'un premier emploi reste élevé (59,5 %). Cette insertion tardive dans le monde du travail est notamment liée à la prolongation des études et à la place centrale du travail informel, au noir ou irrégulier, toujours difficile, par nature, à quantifier.

Le contraste des niveaux de vie est également frappant. Si le Sud – ou Mezzogiorno – rassemble plus du tiers de la population du pays, il héberge dans le même temps 65 % des foyers pauvres de l'ensemble de l'Italie. A titre de comparaison, le PIB par habitant de la Campanie atteint à peine la moitié de celui de la Lombardie ou de l'Emilie-Romagne. En Campanie, le taux de chômage des jeunes dépasse 40 %, contre 36 % en moyenne dans le pays. Dépités, les moins de 25 ans sont nombreux à migrer vers le nord, diplôme en poche. Encore une fois, ces chiffres doivent être mis en rapport avec l'importance et le poids de l'économie parallèle, dont les structures mafieuses les plus diverses savent profiter, Camorra en tête pour la Campanie. D'après l'Institut de statistiques officielles italiennes (ISTAT), l'économie souterraine – activités légales non déclarées – atteindrait 16,9 % du PIB italien soit entre 177 et 197 milliards d'euros, quand, toujours selon les mêmes sources, la contribution de l'économie criminelle au PIB italien serait de l'ordre de 10 % ! Et à noter que pour le pays, englué dans la récession, la mise à l'écart des femmes du marché de l'emploi est un fléau pour la croissance.

Toujours est-il qu'en 2013, la Campanie reste toujours la 3^e région la plus pauvre d'Italie après les Pouilles et la Calabre. Près d'une famille sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté.

Structurellement, les échanges sont répartis comme suit :

► **Importations** : transport (44 %) • mécanique et métallurgie (10,8 %) • chimie et synthétiques (10,7 %) • agriculture et agroalimentaire (9,4 %) • pétrochimie (6,8 %).

► **Exportations** : transport (20,7 %) • métallurgie et mécanique (19,2 %) • textile

(11,3 %) • agriculture et agroalimentaire (10,6 %).

► **Les principaux partenaires commerciaux de la Campanie** : l'Union européenne (43,4 %) • l'Amérique du Nord (19,3 %) • les pays européens hors UE (12 %) • l'Asie (10,2 %) • l'Afrique (7 %).

Principales ressources

Agriculture et pêche

Sixième région agricole d'Italie, la Campanie combine points forts et faiblesses. Au rang des difficultés rencontrées, notons que si l'agriculture représente environ 10,5 % de l'emploi et 3,8 % de la valeur ajoutée régionale d'autres éléments tendent à fragiliser le secteur. La trop petite taille d'une grande majorité des exploitations – environ 230 000 exploitations au total –, le vieillissement de la population agricole, la dégradation de l'environnement dans les zones d'agriculture intensive, les risques élevés de dégradation hydrogéologique, la faiblesse de la production biologique en regard de la demande et la présence limitée des associations de producteurs sont autant de problèmes rencontrés par la région.

En revanche, la Campanie bénéficie d'atouts de taille comme une grande spécialisation de certaines zones (fruits et légumes, fleurs, agroalimentaire, viticulture de qualité), l'existence de zones agricoles à faible impact environnemental, l'étendue des forêts et zones protégées, l'importance des activités touristiques et artisanales de qualité, la proximité d'un vaste marché urbain, l'accroissement de la demande de biens environnementaux (agrotourisme) ainsi que de produits labellisés (AOP et agriculture biologique). Le littoral est dominé par la pêche traditionnelle, l'élevage marin et l'exploitation du corail.

Concernant les spécialités gastronomiques de la région, citons la mozzarella. C'est en effet ici que règne l'authentique mozzarella di bufala (produite à Caserte). Le buffle, probablement d'origine indienne et très résistant, se serait implanté dans la région lors des invasions barbares et arabes.

Porteur d'un lait à l'extraordinaire élasticité et souplesse, il permet la fabrication d'une délicate mozzarella réputée dans toute l'Italie.

Le Mezzogiorno

Le Mezzogiorno (le Midi) comprend six régions et demie – sud du Latium, Abruzzes, Molise, Campanie, Pouilles, Basilicate, Calabre – et deux régions autonomes, Sardaigne et Sicile. D'une superficie de 131 000 km² (43 % du territoire), le Mezzogiorno compte 21 millions d'habitants (37 % de la population). Il dépend de la Cassa per il Mezzogiorno (Caisse du Midi), créée en 1950 et chargée de son développement.

- **Sous-développement.** Agriculture peu rentable (coexistence de microfundia et de latifundia, techniques dépassées). Forte natalité. Exode rural. Région où le revenu moyen par habitant est 40 % moindre qu'au Nord. Courant migratoire vers la plaine du Pô.
- **Difficultés géographiques.** Du Moyen Âge au XVI^e siècle, cette partie de l'Italie vivait en économie fermée et s'accommodait du cloisonnement régional : 85 % du territoire est montagneux, le climat peut être hostile (sécheresse, pluies dévastatrices) et les régions économiquement fortes sont éloignées. Au XIX^e siècle, le transport ferroviaire remplace le cabotage : traversée nord-sud de la péninsule longue et coûteuse.
- **Développement planifié,** crédits (venus surtout de l'UE) consacrés : à la réforme agraire (formation et assistance technique), à la création d'aires industrielles de développement, à l'amélioration des infrastructures – 400 000 ha de latifundia ont été distribués (production agricole doublée en 20 ans) -, mais la rentabilité ne s'est améliorée que dans les plaines riches et bien situées (plaine de Métaponte, près de Tarente, création de vergers). Dans les régions ingrates, la situation est pire (les transports ont accéléré l'exode rural). Pour l'ensemble, la plus-value agricole est inférieure au total des investissements.
- **Tourisme.** Le tourisme s'est développé mais a entraîné une dégradation des sites.
- **Industrie.** L'industrie a profité de la découverte de gaz naturel, de la création de 2 000 km d'autoroutes, de la modernisation des ports.
- **Principales entreprises nées dans le Sud :** Montedison (Brindisi), Italsider (sidérurgie) à Tarente et à Gioia Tauro, Alfa Romeo et Olivetti (Naples), Fiat (Bari, Melfi).

Secteur secondaire et tertiaire

► **Secteur secondaire.** Les activités industrielles se concentrent dans la sidérurgie, la chimie, les chantiers navals, la production de ciment, le secteur alimentaire (pâtes et industrie des conserves), le textile et le bois. Le port de Naples – le 3^e d'Italie et le 6^e du bassin méditerranéen –, entièrement détruit durant la Seconde Guerre mondiale, a été reconstruit après-guerre entraînant dans son sillage une forte industrialisation de la périphérie. Sidérurgie à Bagnoli et Torre Annunziata, constructions navales le long du golfe (Torre del Greco), entreprises ferroviaires (Consorzio Firema, Ansaldo Transporti), aéronautiques, raffineries pétrolières (Mobil), industries chimiques, mécaniques (Alfa, Olivetti, Fiat, Pirelli), électroniques, industries des textiles artificiels et synthétiques, confection, travail du bois et papier font de la province de Naples un grand centre industriel national.

A titre d'exemple, la zone territoriale du pôle textile parthénopéen s'étend ainsi sur 109 km² pour un bassin de population de 120 000 habitants. Ces huit communes

regroupées dans la province de Naples constituent le plus grand district textile d'Italie méridionale. Les 1 150 entreprises – sous-traitance comprise – et leurs 5 000 salariés réalisent un chiffre d'affaires de 155 millions d'euros, favorisant notamment un secteur de la mode en plein essor (chaussures, maroquinerie et haute couture). Plus globalement, la région abrite un secteur artisanal extrêmement développé. On travaille par exemple la céramique et la porcelaine à Vietri-sur-Mer, Salerne et dans les vieilles boutiques de Naples. Déjà connu sous l'empereur Auguste, le corail, matière précieuse et ancienne travaillée selon la tradition artisanale, est quant à lui produit à Torre del Greco.

► **Secteur tertiaire.** Naples accueille des pôles technologiques de pointe comme l'aéronautique, la génétique, la biophysique et biotechnologie. Caserte quant à elle héberge une unité aérospatiale. Pozzuoli de son côté a investi dans la recherche cybernétique. Sur le plan des infrastructures, Naples bénéficie d'un accès à la mer stratégique et demeure l'une des grandes portes d'entrée

de la Méditerranée à la fois touristique et commerciale. Néanmoins, la troisième ville du pays reste distancée sur le plan commercial et financier par Milan, Rome ou encore Turin. Deuxième région démographique du pays, la Campanie peine en effet à concurrencer les grandes villes du Nord. Pourtant, le dynamisme de sa jeunesse et le prestige de ses universités constituent des leviers de prospérité non négligeables. 150 ans après l'unification de l'Italie, Naples n'a pas encore refait son retard en dépit ou peut-être à cause des politiques engagées depuis plusieurs décennies.

Place du tourisme

Le tourisme, véritable industrie, occupe une très grande place dans l'économie européenne. Créateur d'emplois (7,4 millions) et de revenus (5,5 % du PIB) à l'échelle de l'ensemble du continent, il compte également pour une part essentielle dans l'économie italienne (7 % du PIB et 2 millions d'emplois). La durée moyenne des séjours s'est en effet nettement raccourcie pour passer à quatre nuitées en moyenne. L'Italie reste cependant l'une des cinq destinations les plus privilégiées au monde. Le Sud, moins visité que le Nord du pays (Toscane, Lombardie, Emilie-Romagne), a néanmoins accompli des efforts louables en matière d'infrastructures routières et hôtelières. Schématiquement, les Allemands demeurent encore le plus gros contingent des flux répertoriés suivis d'autres ressortissants de l'UE, dont les Français, et d'une minorité d'Américains et de Japonais. Le tourisme culturel et urbain reste la forme de séjour la plus prisée.

Enjeux actuels

Métropole incontestable du Mezzogiorno (Midi), Naples est cependant victime du sous-emploi à l'instar de l'ensemble de la région. Certains quartiers de la ville connaissent des taux d'inactivité supérieurs à 35 %, comme les quartiers espagnols, San Lorenzo au centre, ou encore Poggioreale et Secondigliano en périphérie. L'ampleur du phénomène explique la tolérance des autorités par rapport aux activités informelles, plus communément désignées par le terme *combinazione* (débrouille).

C'est également le signe d'un désengagement de l'Etat et du politique face aux structures mafieuses. L'opération Mains Propres menée par des juges courageux, dont certains l'ont payée de leur vie comme Borsellino et Falcone en Sicile, a permis dans les années

1990 d'éclaircir et de dévoiler les mécanismes, les complicités au plus haut niveau et les enjeux à l'œuvre. Le problème néanmoins n'est pas réglé. Toutefois, des initiatives louables ont été promues ces dernières années pour valoriser la ville de Naples et la Campanie : politiques et entrepreneurs locaux semblent avoir enfin compris que les leviers plus rentables pour relancer l'économie de la région sont à rechercher dans le domaine de la culture, du tourisme et du patrimoine environnemental. De plus ils se sont engagés pour attirer l'attention de l'Etat et obtenir plus d'investissement dans leur région, notamment en présentant un projet à la chambre des députés, en octobre 2014, en matière d'économie et d'emploi.

La Camorra

Évolution et développement

A l'instar de toutes les organisations criminelles, la Camorra se nourrit aux racines de la misère et de la peur. Cependant, contrairement à la Cosa Nostra en Sicile et à la N'Drangheta en Calabre, la Camorra naît au cœur du tissu urbain. D'aucuns en situent la naissance au XIX^e siècle au moment où la ville traverse plusieurs crises successives qui déboucheront finalement sur l'unité du pays en 1861. Spécialisée au préalable dans la contrebande, elle s'intéresse de près au monde politique avec l'élargissement du suffrage électoral en 1875. Les fascistes, à leur arrivée au pouvoir, tenteront d'éradiquer la pieuvre. La fin de la Seconde Guerre mondiale marque un nouveau tournant. Naples, dont le port constitue l'une des principales portes d'entrées sur la Méditerranée, s'impose en effet comme l'un des carrefours européens de la contrebande et de la contrefaçon. La Camorra développe parallèlement une activité commerciale directe et met la main sur la distribution de la production agricole, en relation et sous l'autorité de Lucky Luciano membre de la Cosa Nostra. Les années 1960 et 1970 sont une « aubaine » avec l'émergence d'un marché extrêmement porteur : la drogue. Naples devient le principal centre de redistribution de l'héroïne, issue du Sud-Est asiatique, et de la cocaïne péruvienne à destination de l'Italie et l'Europe. Le pacte passé en 1974 entre les Corleonesi de la Cosa Nostra et le clan camorriste de Michele Zazza et Lorenzo Nuvoletta l'illustre parfaitement. Les profits criminels explosent et l'organisation napolitaine monte en puissance, jouant de ses relations anciennes avec le milieu marseillais.

La Camorra actuelle

Forte d'une centaine de clans et de près de 6 500 affiliés, la Camorra contrôle étroitement le territoire avec une intégration forte au tissu social. Contrairement à la N'Drangheta calabraise, ses règles de recrutement ne sont pas fondées sur des liens de consanguinité. En outre, moins verticale et structurée que la Cosa Nostra sicilienne – il n'existe pas de parrain à proprement parler –, les contours de la Camorra sont relativement souples. On parlera plus d'un milieu criminel extrêmement dense, où les coalitions entre clans se font et se dénouent, au gré des opportunités. Deux pôles majeurs ont néanmoins émergé au cours des décennies : la Nuova Camorra Organizzata, de Raffaele Cutolo, et la Nuova Famiglia dirigée par les clans Bardellino, Nuvoletta et Alfieri liés à la Cosa Nostra. Inquiet de l'influence grandissante de la Cosa Nostra dans les affaires de la Camorra, Raffaele Cutolo s'efforce à la fin des années 1970 de hiérarchiser son organisation et tente de monopoliser le pouvoir. La volonté d'hégémonie de Cutolo dégénère en une sanglante guerre des clans qui fait 273 morts en 1981. La Nuova Camorra Organizzata disparaît finalement en 1983 supplantée par la Nuova Famiglia. En 1992, Alfieri tente, seul, de structurer la Camorra sur le modèle centralisé et hiérarchique de Cosa Nostra. Rebaptisée Nuova Mafia Campana, l'expérience est un échec. Partagée grossièrement entre les clans des quartiers populaires de Naples et sa périphérie et des zones rurales de Campanie, la Camorra est également implantée dans bon nombre de pays européens (France, Allemagne, Pays-Bas, Espagne, Portugal, Roumanie), en Amérique du Nord et en Amérique latine, diversifiant ses réseaux et étendant son emprise. Selon certaines estimations, son chiffre d'affaires est estimé à 25 milliards d'euros, dont 16,5 milliards pour le seul trafic de drogue. Des chiffres supérieurs aux profits générés par l'ensemble de l'économie légale de la région ! Dans ces quartiers, les plus déshérités de la ville, 20 % de la population serait en effet liée de près ou de loin à la Camorra. Difficile dans ce contexte d'éradiquer des

structures mafieuses qui tiennent lieu pour bon nombre de seule garantie d'ascension et de mobilité sociale. L'omerta n'est donc pas un vain mot et la population même prise en otage paraît peu à même de faire face. Ce qui ne facilite pas le travail de la police ! Après la fuite en 2002 de Paulo Di Lauro dit « le Millionnaire », la guerre des clans fait en effet rage dans la banlieue nord de Naples à Scampia et Secondigliano. Si la police a tardé à réagir, elle s'est fait dépasser par l'ampleur de la violence : pour la seule année 2004 ont été dénombrés 134 meurtres liés au contrôle du marché de la drogue et en octobre 2006, la guerre des cartels causent la mort de 18 personnes. Le gouvernement Prodi a décidé fin 2006 d'envoyer 1 000 policiers en renfort dans la région, la Campanie a donc le plus fort taux de policiers par habitant soit 1 policier pour 238 habitants ! En mars 2012, le Parlement européen a mis en place une commission spéciale sur la criminalité organisée, la corruption et le blanchiment de capitaux. Dans son premier rapport, il a invité tous les pays concernés, notamment l'Italie, à réutiliser à des fins sociales les biens confisqués : aujourd'hui par exemple, nombre de coopératives agricoles ont par exemple vu le jour sur des terrains confisqués à la mafia. On sait très bien, malheureusement, que c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire, surtout dans le Midi italien où la classe politique n'a pas beaucoup changé et où certaines personnes corrompues qui siègent dans les conseils municipaux continuent de donner des appels d'offres à la mafia napolitaine. En 2013, la crise des ordures est au plus fort, et la Camorra toujours aussi puissante. La police et les unités spéciales antimafia (DIA) continuent leur travail incessant : en mars 2015, 63 membres d'organisations criminelles liées à la Camorra ont été arrêtés dans les quartiers de Barra et Ponticelli, à la périphérie orientale de la ville. Grâce à plusieurs campagnes de sensibilisation, le problème de la mafia n'est plus un tabou parmi les habitants et dans le pays entier, c'est déjà un petit pas vers son élimination, mais ne nous faisons pas de faux espoirs, il s'agira d'un processus très long et compliqué.

Population et langue

Une terre de métissage

Les premiers colons installés en Campanie, originaires de Grèce, fondent la ville de Cumès au VIII^e siècle av. J.-C., doyenne de toutes les colonies grecques d'Occident. Terre de métisages, la région exprime à sa manière plus de deux millénaires et demi d'histoire. Grecs, Etrusques, Samnites, Romains, Barbares, Arabes, Normands, Français, Espagnols et Autrichiens ont en effet tous contribué à leur manière au développement et à l'identité de la Campanie. Naples a toujours constitué un carrefour de civilisation unique, un creuset méditerranéen où la mémoire collective de ces multiples brassages perdure encore dans la diversité des styles architecturaux.

La population aujourd'hui

L'Italie compte 60 782 668 d'habitants (2014). Si durant des décennies elle a bénéficié d'un très fort taux de natalité, la tendance s'est aujourd'hui largement inversée. On constate en effet un très net vieillissement de la population, supérieur à la moyenne européenne. Entre 1980 et 2000 l'espérance de vie a augmenté d'environ cinq années chez les deux sexes – 75,9 ans pour les hommes et de 82,3 ans pour les femmes – quand le nombre moyen d'enfants par femme passait de 1,68 à 1,2. Avec un seuil fixé à 2,1, le renouvellement des générations n'est donc plus assuré et la part des jeunes dans la population totale diminue sensiblement. L'Italie est le pays d'Europe qui vieillit le plus vite, avec une espérance de vie de 83,7 ans pour les femmes et de 77,8 ans pour les hommes et l'âge moyen est de 43,5 ans alors qu'à titre de comparaison il est de 38,5 ans en France.

Dans ce contexte, la Campanie, avec 5 869 677 habitants, est la 2^e région d'Italie et compte pour 9,9 % de la population totale. Sur le plan de la répartition des sexes, 51,3 % des habitants sont des femmes.

A noter également que les trois plus grandes provinces par ordre d'importance sont celles de Naples (53 % de la population régionale avec 3 millions d'habitants), Salerne (18,8 % avec plus d'1 million d'habitants) et Caserte (15,1 %

avec 868 000 habitants). La Campanie constitue également l'une des régions les plus jeunes d'Italie avec un taux de natalité de 11,4 ‰ quand la moyenne nationale est fixée à 8,93 ‰ habitants. Avec une moyenne d'âge inférieure à 30 ans et un tiers des habitants qui sont âgés de moins de 20 ans, Naples abrite ainsi l'un des pôles universitaires les plus importants d'Italie.

Dialecte napolitain

A Naples, comme sur l'ensemble du territoire, l'italien demeure la langue nationale. En revanche, chacune des vingt régions qui composent l'Italie dispose également d'un dialecte ; à Naples, c'est le napolitain. La plupart des gens le comprennent sans forcément le parler. Pour les initiés, le napolitain de Pouzzoles est accentué différemment. Plus globalement, l'usage du dialecte est largement plus répandu dans les classes populaires. Ce dialecte tire ses origines des langues parlées lors des occupations successives de Napoli par les Grecs, les Latins, les Arabes, les Barbares, les Angevins, les Espagnols... Au noyau gréco-latin s'est greffé un vocabulaire français, espagnol ou encore arabe. Durant la domination angevine, on parlait en effet le français (langue de cour et diplomatique) et le napolitain. On entend encore dans les milieux bourgeois cultivés des expressions françaises comme « c'est la vie ! »

Dans son ouvrage *Traces françaises dans le napolitain*, le philologue Renato De Falco recense 150 mots dérivant du français et utilisés dans la langue napolitaine (pendentif, collier, bouquet, brioche, etc.). Des toponymes évoquent également ce lien : via Catalana (rue Catalane), via Renovella (rue Nouvelle), via Rubattina (rue Robertine).

L'italien quant à lui est issu du dialecte toscan. Au XIV^e siècle, Dante Alighieri (1265-1321) choisira en effet d'écrire *La Divine Comédie* en toscan plutôt qu'en latin. Deux autres grands auteurs, Pétrarque et Boccace, lui emboîtent le pas. Le Quattrocento donne ainsi naissance à une exceptionnelle littérature toscane, dont le prestige considérable influera naturellement sur l'ensemble des intellectuels de la péninsule.

Mode de vie

VIE SOCIALE

Éducation

L'école publique est gratuite et obligatoire jusqu'à 16 ans. On dénombre au total 7 620 000 élèves et étudiants. Le taux d'alphabétisation est évalué à 98 %. Le système éducatif correspond plus ou moins au schéma appliqué en France. La maternelle concerne les 3-5 ans, le primaire regroupe les 6-10 ans et l'équivalent de notre collège (*scuola media*), sanctionné par un examen de fin d'études important, accueille les 11-13 ans. Le lycée (*secondaria superiore*) est divisé en plusieurs sections. Les sections classiques et scientifiques durent 5 ans et sont sanctionnées par l'équivalent du baccalauréat (*diploma di maturità*). La section technique s'étale également sur 5 ans avec accès à la clé à un baccalauréat technique (*maturità tecnica*). Concernant l'enseignement supérieur, le titre de *laurea* (niveau maîtrise) est indispensable dans la mesure où les diplômes intermédiaires n'existent pas. Aucun recours donc en cas d'échec. Naples dispose d'universités assurant toutes les formations et jouit d'une très bonne réputation dans l'ensemble de la péninsule (particulièrement en droit).

Le système éducatif italien présente une image très contrastée. Chaque année, environ 5 % des jeunes ne parviennent pas à terminer le premier cycle du secondaire ; 3,3 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans n'ont pour tout bagage que les acquis de l'enseignement primaire ; et seulement 38 % des étudiants inscrits à l'université obtiennent un diplôme de l'enseignement supérieur. Notons enfin que le catholicisme n'est plus une religion d'Etat. La Constitution italienne garantit la liberté de religion, et l'instruction religieuse est facultative dans les écoles publiques.

Retraite

Comme dans l'ensemble de l'UE, la question des retraites se pose en Italie, où la population vieillit considérablement sans que le renouvellement des générations ne soit assuré. L'Italie est en effet le pays européen qui dépense le plus pour ses retraites : 15,7 % du PIB (13 % en moyenne dans l'UE). Suite à la Réforme Fornero de 2011, l'âge de départ en retraite s'est établi à 62 ans en 2011, après un minimum de 42 ans de cotisation. La loi prévoit une augmentation régulière de l'âge minimum : 64 ans en 2014, 65 ans en 2016 et 67 ans en 2018.

MOEURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Patronymes

Les noms de famille italiens dérivent souvent des charges ou de titres dont bénéficiaient autrefois les plus illustres ou les plus anciens membres d'une lignée : Abati (abbé), Consoli (consul), Giudici (juge).

Autre cas de nom de famille, moins glorieux mais très courant à Naples : Esposito, signifiant exposé en napolitain. Ce patronyme correspond en fait aux noms attribués aux enfants abandonnés, qui étaient placés (« exposés ») sur l'autel ou le porche d'une église.

Les prénoms s'inspirent également des différents saints de la ville. A Naples, où saint Carmine est très important, le prénom est extrêmement fréquent.

Famille

Si le nombre des familles italiennes augmente, leur taille moyenne en revanche diminue passant de 2,8 membres en 1991 à 2,6 aujourd'hui. Le Nord-Est a ainsi connu la baisse la plus importante entre l'après-guerre et aujourd'hui passant d'une famille moyenne de 4,2 individus à 2,5. Parallèlement, le nombre des familles mononucléaires est en constante augmentation. Ce phénomène, s'il touche l'ensemble des régions, semble cependant moins prégnant dans le Sud. Plus globalement, et au-delà de ces chiffres, les liens familiaux en Italie restent forts, particulièrement dans le Sud.

Santé

Si l'Italie détient le record européen du nombre de médecins généralistes par habitants (1 pour 177), ce n'est pas forcément un gage de fiabilité du système de soins. Bon nombre de ces médecins sont en effet directement touchés par le chômage. En outre, à l'instar des autres pays européens, le système de santé s'oriente progressivement vers une régionalisation et une privatisation accrue. Le niveau des dépenses de santé en Italie (8,5 % du PIB) demeure inférieur à la moyenne européenne.

Là encore cependant, des disparités régionales fortes coexistent au sein de la péninsule. Si les dépenses de santé représentent 4,8 % du PIB en Lombardie, elles s'élèvent à 6 % du PIB en Toscane et 9,6 % du PIB en Campanie. Les dépenses de santé par habitant varient également de 1 194 € dans le Sud à 1 905 € dans le Nord. Quant au secteur hospitalier, il dispose en moyenne de 5,5 lits pour 1 000 habitants. Mais dans ce domaine, le Sud (Mezzogiorno) reste pénalisé avec une moyenne de 4,8 lits pour 1 000 habitants.

RELIGION

La religion antique

Dès ses origines, Rome relie pratiques religieuses et événements de la vie publique. Largement inspiré du panthéon grec et mâtiné d'éléments italiques et étrusques, l'univers religieux des Romains mêle les références. Zeus devient ainsi Jupiter, Apollon reste sagement en l'état, Artémis laisse la place à Diane et Minerve se substitue à Athéna pour n'en citer que quelques-uns. Bref, Rome ne s'embarrasse pas et juge la mythologie grecque suffisamment solide pour y adhérer entièrement.

Le sacré inspire alors une grande crainte. On vit dans la certitude d'être entouré d'une multitude de puissances, mystérieuses, malveillantes ou bienveillantes, qu'il faut tâcher de se concilier. Divination, rites magiques et offrandes constituent autant de moyens d'apaiser ou comprendre la volonté divine.

Il est d'ailleurs étonnant de constater que la conscience de ces divinités agissantes n'a pas entièrement disparu dans certaines régions italiennes.

Très rapidement, les Romains distingueront entre le temps sacré (réservé aux dieux, aux fêtes) et le temps profane (consacré aux travaux de la terre, à la guerre). Un calendrier s'instaure, alternant action et inaction, temps profane et temps sacré. Les Etrusques sont certainement à l'origine de ces codifications rituelles, destinées à rendre hommage aux dieux selon les activités saisonnières. Car à l'image du monde terrestre, les dieux sont victimes de leurs passions, nouent des intrigues, se querellent et régissent telle ou telle activité. Quand l'un s'occupe des enfers,

l'autre veille aux océans. Seule certitude, les hommes, contrairement au judaïsme et au christianisme, ne sont pas faits à l'image de Dieu. Icare se brûlera les ailes et Sisyphus sera damné pour avoir divulgué les secrets divins. Tolérante à l'égard des cultes étrangers, notamment orientaux, la religion romaine sera également pénétrée de divinités et de cultes exotiques comme ceux d'Isis, de Mithra et de Sérapis.

En revanche, face à l'expansion et l'essor du christianisme, le monde romain fera preuve d'une impitoyable cruauté, l'interprétant comme une menace pour la stabilité de son Empire. Arènes, galères et autres crucifixions n'avaient rien de particulièrement tendres pour les adeptes du monothéisme... La conversion au christianisme de l'empereur Constantin en 327 et la fondation de Constantinople en 330 marquent la fin d'une époque et le début d'une nouvelle ère.

La religion catholique entre le XX^e et XXI^e siècle

Durant le Moyen Âge et l'époque moderne, le pape, chef spirituel de tous les catholiques, règne sur un État extrêmement influent. Rome devient le centre du monde chrétien avant la scission orthodoxe au XI^e siècle et la dissidence protestante au XVI^e siècle. Bousculé par le régime fasciste de Mussolini à partir de 1924, l'Église catholique retrouve sa souveraineté après la signature des accords du Latran en 1929. La religion catholique est déclarée seule religion de l'État fasciste italien. Aujourd'hui, et en dépit d'un recul très net, l'Église catholique continue de jouer un rôle important dans la société italienne.



Cloître de San Gregorio Armeno.

Le Vatican quant à lui reste sous l'autorité du pape et constitue depuis les accords du Latran un Etat indépendant et souverain, qui chapeaute et coordonne l'ensemble de l'Eglise catholique, depuis le Saint-Siège à Rome. Grosso modo, on recense 30 % de catholiques pratiquants dans l'ensemble du pays, sachant que près de 97 % de la population est baptisée. Parallèlement, la densité et la beauté du patrimoine religieux rappellent un peu plus la prégnance du fait religieux en Italie. Bref, difficile d'écarter d'un revers de main près de 2 000 ans d'histoire.

Néanmoins, la sécularisation de la société italienne est une réalité. La Constitution et la laïcité garantissent le libre exercice de toutes les religions ou la non-appartenance. A l'image de l'ensemble des pays européens, les années 1960 ont marqué un tournant majeur avec un reflux des cadres sociaux traditionnels sous l'effet des coups de butoir de la jeunesse de l'époque : émancipation de la femme, libération des mœurs, droit au plaisir. Au rang des fêtes religieuses, Pâques, le 15 août (*ferragosto*) et Noël constituent toujours un grand moment. Et si les Italiens adoptent progressivement les us et coutumes de l'Europe du Nord pour la célébration de Noël – sapin et échanges de cadeaux –, deux traditions restent bien ancrées : la construction de crèches très élaborées (*presepe*) et la Befana. Le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, la Befana (sorcière) parcourt en effet le ciel sur un manche de balai, distribuant aux enfants cadeaux, jouets et friandises ou charbon dans le pire des cas...

A Naples, où l'appartenance et la ferveur religieuse sont encore fortes, l'Eglise catholique s'emploie à entretenir la vitalité de la foi. Vierges et saints sont omniprésents, sans parler du nombre incalculable d'églises plus belles les unes que les autres. Assister à l'une des nombreuses processions permet de saisir l'importance du catholicisme dans cette région. Egalement superstitieuse – chaque événement, chaque signe doit faire sens –, la ville mêle avec allégresse un grand nombre de croyances. Certaines niches abritent ainsi de petites statuetstes d'hommes et de femmes luttant contre le feu : les « âmes du Purgatoire ». On place les âmes dans les flammes, un peu comme en enfer, avec un temps d'exposition à la souffrance lié au poids des péchés ! Les figurines une fois rafraîchies peuvent être rachetées, à condition de prier et de baptiser un nouveau-né dans les 24h suivant sa naissance... Autre pratique liée à la croyance au bon (*buon'occhio*) et mauvais œil (*malocchio*), la protection d'un crâne au cœur des catacombes de l'église de Santa Maria al Purgatorio ou San Pietro ad Aram ou encore dans le spectaculaire catacombe delle Fontanelle. Protéger tel ou tel crâne, en le couvrant de fleurs (etc.), offrirait en retour les influences bénéfiques de l'âme du défunt : quelques bons conseils ou encore le tirage gagnant du loto... Sibylle ou Pythie des temps modernes en quelque sorte !

Un exemple résume à lui seul la vivacité des croyances et des superstitions. Le miracle de San Gennaro, patron de Naples, est l'un des moments les plus attendus par les Napolitains.

Arts et culture

ARCHITECTURE

Antiquité

Naples intra-muros n'a pas conservé beaucoup d'ouvrages d'art antiques. Au fil du temps, essentiellement à l'époque baroque (XVII^e-XVIII^e), la plupart des monuments seront en effet remaniés, transformés, voire reconstruits. En revanche, les sites de Pompéi, Herculaneum, Oplontis et Paestum constituent des témoignages uniques de l'Antiquité.

Gothique

La ville abrite en revanche de superbes édifices gothiques, dont le style est importé par les Angevins à partir de la fin du XIII^e siècle. Voir notamment la chartreuse San Martino et le château Sant'Elmo sur la colline du Vomero.

Renaissance

Durant la Renaissance (XIV^e - début XVII^e), Naples vit sous domination angevine avant de passer dans l'escarcelle de la maison d'Aragon et de l'Empire espagnol. Elle s'impose alors comme une grande capitale culturelle et accueille de nombreux artistes de l'ensemble de la péninsule et principalement de Florence. A ce titre, la façade de l'église du Gesù Nuovo frappe par sa ressemblance avec les enceintes des palais florentins, comme le palais Medici.

Baroque

Le style dominant à Naples reste le baroque. Indissociable du contexte religieux de l'époque, il émerge au début du XVII^e siècle pour se prolonger jusqu'aux premières décennies du XVIII^e siècle.

Incarnation de l'esprit de la Contre-Réforme catholique face à la dissidence protestante, ce mouvement se déploie comme un art de cour – *barocco* signifie perle « irrégulière » – à l'opposé de l'austérité et du dépouillement luthérien et calviniste. Une autre manière de lire et d'évoluer dans le monde. L'architecture à ce titre demeure l'une des meilleures portes d'entrée dans l'univers baroque. Dépasant le cadre du simple édifice, il s'impose comme une conception de l'ensemble urbain : une nouvelle vision de la ville.

Avec son goût prononcé pour la scénographie, les édifices respectent une mise en scène

quasi théâtrale. Notez notamment l'importance accordée aux immenses escaliers et aux combinaisons d'accès multiples et extrêmement élaborées. L'utilisation régulière de la volute architecturale joue un rôle également essentiel comme élément de raccord indispensable entre la base très large de l'édifice et la coupole plus étroite qui surmonte la basilique octogonale. Enfin, attardez-vous sur les jeux d'ombre et de lumière (clair-obscur) dont les prolongements en peinture sont évidents.

Création architecturale à grande échelle – places, ensembles urbains, jardins – le baroque est caractérisé par une forme de démesure dans son acception la plus noble.

A retenir, la prestigieuse figure du baroque napolitain : Cosimo Fanzago (1593-1678). Architecte et sculpteur, la ville lui doit la flèche de San Gennaro, l'église Santa Teresa à Chiaia, la chapelle du palais royal et le cloître de la chartreuse de San Martino. Son œuvre est ordonnée autour d'une sobre structure néo-Renaissance. Elle est également animée d'une grande décoration à base de figures de saints placés dans des niches, comparable, par sa monumentalité et son réalisme pathétique, à certaines œuvres du baroque espagnol. Vanvitelli (1700-1773), le grand architecte napolitain du XVIII^e siècle, sera notamment chargé par Charles de Bourbon de la construction du palais royal de Caserte.



Duomo d'Amalfi.

ARTISANAT

La région bénéficie d'un artisanat de qualité, qui peine cependant à survivre face à la production standardisée industrielle. La porcelaine de Naples et de la côte amalfitaine, dont la fabrication remonte à l'époque des Bourbons (XVIII^e siècle), reste célèbre. Torre del Greco non loin du Vésuve est connue pour le travail du corail et ses camées. Sorrente, pour sa jolie majolique, aux couleurs vives et aux dessins naturalistes. Amalfi, spécialisée dans la fabrication du papier, possède de nombreuses manufactures dont certaines constituent aujourd'hui de beaux exemples de l'archéologie industrielle. La céramique de Vietri-sul-Mare a quant à elle largement dépassé les frontières. Capri abrite de son côté le petit magasin Carthusia, connu pour la qualité et le choix de ses parfums. A Naples, les traditions artisanales sont nombreuses et variées. Chaque quartier possède sa spécialité. Ainsi, Spaccanapoli s'est spécialisée dans

les bijoux, les cravates (Marinella) et les parapluies. La ville est également réputée pour la qualité du travail du cuir (maroquinerie, chaussures), hérité des Espagnols. Autre gros point fort de la tradition napolitaine : l'art de la crèche (*presepe*). Un art qui trouve à s'employer sur les scènes de théâtre, avec ses nombreux éléments en mouvement comme l'eau qui jaillit de la cascade, le feu de bois dans la cheminée (petit éclairage), ses animaux et ses personnages. Au XVIII^e siècle, l'art de la crèche pénètre le monde de la cour. Plusieurs salles du palais royal sont ainsi dotées de crèches. Art avant tout populaire, sacré et profane à la fois, il traduit bien l'âme napolitaine. Faites donc un tour dans le centre historique du côté de la via San Gregorio Armeno (proche de piazza Gaetano) pour plonger dans la délicieuse ambiance des santonniers qui proposent leur *figurari*. A Noël, c'est tout simplement lumineux.

CINÉMA

Les pionniers du cinéma napolitain restent Roberto Troncone, Nicola Notari et Gustavo Lombardo, accompagnés par les apparitions des acteurs de théâtre napolitain célèbres (Eduardo de Filippo, Toto, Raffaele Viviani). Pour mémoire, citons également *Non ti pago !* (1942), de Carlo Ludovico Bragaglia, *Catene* de Raffaello Matarazzo (1949), *Carosello napoletano* (1953), d'Ettore Giannini.

Voir également les nombreux films comiques interprétés par Totò : *Totò a colori* (1952), de Steno, *Un Turco napoletano* (1953), *Miseria e nobiltà* (1954), de Mario Mattoli. D'autres cinéastes se sont également intéressés à Naples comme Rossellini dans *Voyage en Italie* (1954), où Ingrid Bergman parcourt la ville et ses souterrains, de Sica avec *L'Oro di Napoli* (1954), ou le très engagé Francesco Rosi qui



Crèche napolitaine.

réalisera *La Sfida* (1958), *Le mani sulla città* (1963) et *Matrimonio all'italiana* (1966). Massimo Troisi s'affirme en 1981 avec son film *Ricomincio da tre*, dont les personnages, timides et mélancoliques à l'extrême, font la conquête du public international. Sans oublier naturellement la célèbre Sofia Loren, féminité rayonnante et originaire de la ville, ou la tout aussi rayonnante Valeria Golino, elle aussi née à Naples. Citons aussi *Libera*, de Pappi Corsicato (1993), *L'Amore molesto*, de Mario Martone (1995), *I Vesuviani* de Corsicato, Martone, Incerti, Capuano et De Lillo (1997) qui est une variation sur Naples en 5 épisodes, ou plus récemment *La guerra di Mario* de Antonio Capuano (2005). Parmi les réalisateurs

napolitains qui ont connu un succès international, citons Gabriele Salvatores qui a gagné l'Oscar du meilleur film étranger en 1991 avec *Mediterraneo*, et Paolo Sorrentino, qui après une longue carrière a également remporté un Oscar en 2014 avec *La Grande Bellezza*, hommage du réalisateur à la ville de Rome. Le dernier film sur Naples à avoir rempli les salles françaises est *Gomorra* (2008), réalisé par Matteo Garrone d'après le livre éponyme de Roberto Saviano racontant l'histoire de six jeunes confrontés à la criminalité dans les villes de Naples, Scampia, Castelvolturno et Terzigno. En 2014, le livre *Gomorra* a été adapté et est devenu aussi une série culte en Italie puis en France (elle est diffusée sur Canal+ en janvier 2015).

LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE

En raison de son morcellement politique, l'Italie n'a vu que tardivement se constituer une littérature nationale, qui alternera périodes de renouveau, décisives pour la culture européenne – le Quattrocento –, et séquences moins originales (le XVII^e siècle).

Le problème de la langue, lié à celui de l'unité et de l'identité italiennes, restera longtemps posé. Finalement, le dialecte toscan s'imposera au XVI^e siècle comme langue de référence en Italie.

Naples accueille au Moyen Age les débuts du mouvement Renaissance avec Pétrarque (1303-1374) et Boccace (1313-1375). Pétrarque, premier grand humaniste médiéval cherche dans la tradition gréco-latine une riposte à l'effondrement de la civilisation médiévale. Dans la même perspective, Boccace avec *Décameron* (1313-1373) s'efforce d'offrir de nouvelles valeurs à un individu libéré du poids de la hiérarchie féodale. Autre grande figure littéraire, le poète et humaniste italien Jacopo Sannazaro (Naples, 1457-1530). Son œuvre, *L'Arcadie* (1504), en vers et en prose, influencera le roman pastoral dans toute l'Europe.

Le Tasse (1544-1595), auteur notamment de *La Jérusalem délivrée*, nous a légué un poème épique aux formules rhétoriques rigides, auxquelles s'oppose l'univers tumultueux de personnages happés par la solitude. Giordano Bruno (1548-1600), philosophe né à Naples, est proche des thèses humanistes défendues par Erasme. Refusant de se rétracter, il périt brûlé sur les bûchers de l'Inquisition après 7 ans de procès. Génie éclectique et philosophe audacieux, c'est également un scientifique précurseur. Principales œuvres, *La Cène des*

cedres (1584), *De l'infini, l'univers et les mondes* (1584) ou encore *La Cabale du cheval de Pégase*.

Le XVIII^e siècle est marqué par la personnalité du philosophe Giambattista Vico (1668-1744). Dans ses *Principes d'une science nouvelle concernant la nature commune des nations* (1725), il soutient que tout peuple connaît le développement suivant : l'âge divin ou mythique, caractérisé par la théocratie ; l'âge héroïque ou de la force, à gouvernement aristocratique ; et l'âge humain, règne de la liberté et de la raison. Au XIX^e siècle, le grand poète lyrique Giacomo Leopardi (1798-1837) séjourne quelques années à Naples, où il meurt. L'impossibilité d'aimer et l'hostilité de la nature à l'égard de l'homme sont quelques-uns des thèmes essentiels qui parcourent ses œuvres. *Petites œuvres morales* (1827-1833), *Cent onze pensées* (1845) expriment un grand pessimisme.

Aux balbutiements du XX^e siècle, le décadentisme se répand en Italie (avec d'Annunzio et Pascoli) et l'œuvre protéiforme de Benedetto Croce (1866-1952), historien, philosophe et homme politique napolitain s'inscrit bien dans la lignée des grands penseurs italiens. Quant à l'avènement de la psychanalyse, Italo Svevo se penche sur les mécanismes du cerveau dans ses œuvres (*la Conscience de Zeno*), et une recherche introspective similaire anime Pirandello pour ses pièces de théâtre. Après la guerre et la période fasciste, l'engagement politique devient indispensable pour les auteurs italiens. Malaparte est un des leurs. Les grandes questions du siècle sont posées et le néoréalisme qui s'exprime déjà au cinéma, caractérise la littérature d'après-guerre.

Alberto Moravia, Cesare Pavese, et Italo Calvino, Rigoni ou Vittorini sont les grands noms de l'époque contemporaine. Primo Levi, martyr juif des camps de concentration, trouve comme thérapie l'écriture pour échapper à l'horreur de sa destinée, un soulagement temporaire puisque l'auteur de *Si c'est un homme* mettra finalement fin à ses jours en 1987. Depuis les années 1960, se sont illustrés Dino Buzzati dans des œuvres frôlant le fantastique, Umberto Eco avec ses romans historiques aux accents spirituels (*Le Nom de*

la rose, *Le Pendule de Foucault*) et surtout Dario Fo prix Nobel de littérature en 1997 pour son œuvre iconoclaste. Et parmi les noms contemporains, citons Erri De Luca, auteur de nombreux romans où la ville de Naples sert de toile de fond à des recits souvent inspirés de la vraie vie de l'auteur, comme par exemple *Montedidio*, prix Femina étranger en 2002, et enfin Alessandro Barrico qui signe la nouvelle donne, avec des best-sellers comme *Soie* publié en 1997, et en 2012 dans sa version illustrée.

MUSIQUE

Qui dit Naples, dit musique, chansons, bel canto... Les Napolitains adorent chanter, chez eux, dans la rue, dans les restaurants, dans les magasins, bref partout !

L'importance de la musique apparaît dès le Moyen Age, principalement sous les Angevins. C'est pourtant au XVI^e siècle qu'elle s'épanouit, avec l'apparition du compositeur Don Carlo Gesualdo joueur de luth et auteur de beaux madrigaux (pièces vocales polyphoniques sur un texte profane). C'est aussi à cette époque que sont créés les premiers conservatoires à Naples, où l'on initie les enfants à l'art du chant. Ils serviront d'ailleurs de modèles à l'ensemble de l'Italie. A la fin du XVII^e siècle, Naples, avec Paris, domine ainsi la scène musicale européenne. L'effervescence musicale est telle que 400 églises possèdent alors leur propre formation musicale, sans compter les couvents et le palais du vice-roi. Naples forgera même son propre théâtre, l'opéra buffa et l'opéra seria, à partir d'opéras importés de Venise et transformés selon les codes napolitains. Ce modèle original influencera l'Europe entière et débouche sur l'invention de l'opéra au milieu du XVII^e siècle. Alessandro Scarlatti, le compositeur, sera à l'origine de ce mouvement. L'opéra napolitain privilégie alors le recours au grand air da capo, un air à 2 parties, dont on reprend la première partie pour finir.

Au XVIII^e siècle, à l'initiative du roi Charles de Bourbon, on construit à Naples le théâtre San Carlo (1737) qui précède La Scala (1776-1778) à Milan. C'est alors la grande vogue des castrats (Farinelli, Pachiarotti), chanteurs castrés à la puberté pour conserver le timbre d'enfant (absence de mue). C'est aussi le siècle des grands compositeurs comme Pergolèse (1710-1736) ou Domenico Cimarosa (1749-1801), qui jouissent d'un immense succès dans toute l'Europe.

Le XIX^e siècle consacre la gloire de Donizetti (1797-1848) et de Rossini (1792-1868), grands musiciens actifs au théâtre San Carlo. C'est également le siècle de la chanson populaire. Diffusées par les chanteurs de rue, avec leur guitare ou leur mandoline, ces chansons symbolisent le plaisir du chant et l'amour de la ville de Naples. Certaines feront le tour du monde, comme *O sole mio...*, *Funiculi, funicula*, etc.

La Pietà de Turchini, créée en 1987, est composée d'instrumentistes et chanteurs napolitains. Le nom de l'ensemble est celui de l'un des 4 conservatoires napolitains, dont les membres se distinguaient par le port d'un habit turquise lors des grandes fêtes. La Cappella se spécialise dans le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, âge d'or de l'école napolitaine. Plusieurs compositeurs de la période baroque ont ainsi été tirés de l'oubli,

La tammurriata

La *tammurriata* est la musique et la danse traditionnelle napolitaines par excellence. La troupe la plus figurative de cette expression est la Nuova Compagnia di canto popolare. Fondée par Peppe Barra et sa mère, elle est le symbole vivant de la tradition musicale napolitaine. Un site complètement en italien permet d'écouter certaines chansons de la compagnie. Il est aussi un bon moyen pour se tenir au courant de leur prochain spectacle. N'hésitez à surfer sur www.nccp.it.

Le Caravage (1573-1610)

Caravage, maître par excellence de la peinture baroque, quitte Rome, accusé par l'Eglise de peindre trop vrai. Il s'exile à Naples entre 1609 et 1610 où il peindra *Les Sept Œuvres de la Miséricorde*, *La Flagellation du Christ à la colonne*, *La Résurrection*, *Le Reniement de saint Pierre*. L'artiste bouleverse la théorie picturale, niant les ornements et les bons usages, pratiquant une peinture forte, tout en contrastes, en clairs-obscurs, s'ordonnant à partir d'une conception en diagonale qui confère une animation très vive à ses tableaux. De nombreux disciples italiens et européens, les peintres caravagistes, suivront son sillage.

comme Provenzale (maître de chapelle jusqu'en 1701 du conservatoire de la Pietà de Turchini), Caresana, Trabaci, Veneziano, Netti, Sabino. Leur musique, à la croisée des cultures mauresque, italienne, grecque, espagnole et française, se distingue par une forte singularité dont la Pietà de Turchini s'efforce de retrouver l'esprit d'origine.

Dans les années 1970-1980, de nouveaux grands musiciens napolitains feront leur apparition, comme Roberto Murolo, Renato Carosone, Nino D'Angelo. On ne peut pas clore ce chapitre sur la musique sans évoquer la tarantelle, une danse typiquement napolitaine accompagnée d'une mélodie caractéristique et lancinante.

DÉCOUVERTE

PEINTURE

À l'époque baroque, Naples accueille un grand nombre de peintres comme l'Espagnol Jusepe Ribera (1591-1652), auteur des peintures de la chartreuse de San Martino, ou les Italiens Mattia Preti (1613-1699), Salvator Rosa (1615-1673) et le grand Luca Giordano (1634-1705). Porteurs d'un langage nouveau fondé sur la révolution de la composition et la force lumineuse du clair-obscur – héritage typiquement caravagiste –, ils moderniseront l'art pictural. Luca Giordano (1634-1705) est le plus grand représentant de la peinture

baroque à Naples. Elève de Ribera, il s'est nourri de nombreuses influences, notamment celle de Véronèse, pour sa luminosité chromatique et sa clarté aérienne. Certaines de ses très nombreuses œuvres ornent l'église dei Girolamini et de San Gregorio Armeno... Luca Giordano exercera une grande influence sur Francesco Solimena, particulièrement lisible dans la maîtrise des effets de lumière. Voir les œuvres de Solimena dans l'église del Gesù Nuovo, l'église Santa Maria Donnaregina ou la sacristie de San Paolo Maggiore...



© STÉPHANE SWIGNARD

Palazzo Reale.

SCULPTURE

A partir du Moyen Âge, la sculpture occupe à Naples une place de choix, avec, au premier rang, l'artiste siennois Tino da Camaino (1285-1337). Après avoir travaillé dans l'atelier de G. Pisano, Camaino se rend à Naples où il travaille à la cour des Angevins. Là, il se fait remarquer par ses nombreux monuments funéraires, comme celui de la reine Marie de Hongrie, visible à Santa Maria Donnaregina (1325) ; et ceux de Charles de Calabre (1332-1333) et de Marie de Valois (1333-1337). Ses sculptures, des bas-reliefs, traduisent l'influence de l'art florentin. Le

représentant le plus significatif du baroque finissant est sans aucun doute Sanmartino (1720-1793). Ce modelleur de figurines pour les crèches fait preuve dans ses sculptures d'un réalisme poussé à l'extrême. Il associe accents pathétiques et prouesses techniques, comme en témoigne son chef-d'œuvre *Le Christ voilé* (1753), visible dans la chapelle Sansevero. Du même artiste, voir également *L'Allégorie* (1757) dans la chartreuse San Martino et les nombreux monuments funéraires et statues dans différentes églises de Naples.

THÉÂTRE

La tradition théâtrale italienne plonge loin ses racines dans l'histoire, remontant à la culture gréco-latine. Constitué, depuis toujours, par des compagnies ambulantes qui se déplacent de ville en ville, le théâtre italien aujourd'hui encore effectue force tournées.

Après 1861, les citoyens du royaume italien parlaient encore le plus souvent en dialecte. Rares étaient ceux qui maîtrisaient l'italien. Le théâtre dialectal fleurit alors dans toutes les régions et notamment à Naples avec un auteur comme Raffaele Viviani (1888-1950). Autre grand auteur, qui écrivait en italien, Eduardo de Filippo (1900-1984). Ses textes humoristiques et mélancoliques mettent en scène des personnages issus de la petite bourgeoisie et incarnent les aspirations d'un public désireux de s'émanciper et pétri de contradictions. Son fils Luca De Filippo s'inscrit dans la même lignée. Dario Fo, prix Nobel de littérature, demeure quant à lui l'une des figures centrales du théâtre de la péninsule.

Le théâtre de Polichinelle (Pulcinella)

Le masque typiquement napolitain apparaît au XVII^e siècle, porté la première fois par l'acteur Antonio Fiorillo. La personnalité de Polichinelle, toujours vêtu de blanc, dont seul le masque noir rehausse l'ensemble, est complexe : toujours dans le besoin, son discours mêle ironie, bouffonnerie voire même méchanceté. C'est le symbole par excellence de la commedia dell'arte italienne. À partir du XIX^e siècle, jugé démodé, on l'expulsera de son théâtre fétiche à Naples, le San Carlino. L'amour illimité que lui portait la population s'explique, selon le philosophe napolitain Benedetto Croce, par le fait que Polichinelle savait être tour à tour : le portrait, la caricature ou l'idéal du Napolitain.



Chapelle San Severo, allégorie de la modestie (statue de Corradini).

Festivités

Février

■ CARNAVAL

Fête importante, plusieurs défilés sont organisés dans les villes de la Campanie.

■ FÊTE DE SAN'ANTONINO

SORRENTE – SORRENTO

14 février.

Sorrento se transforme le 14 février pour célébrer le patron de la ville.

Mars – Avril

■ MARATHON INTERNATIONAL DE NAPLES

www.napolimarathon.it/

Organisé en février.

Plusieurs épreuves de 10 à 42 km dans les rues de Naples.

■ SEMAINE SAINTE

Plusieurs processions sont organisées, notamment à Procida et Sorrento.

Mai

■ MAGGIO DEI MONUMENTI (MAI DES MONUMENTS)

www.comune.napoli.it

Tout au long du mois de mai.

Mai est le mois de la culture pour les Napolitains, différents événements culturels se déroulent dans le centre de Naples. Au programme : visites de monuments, expositions et manifestations culturelles gratuites.

■ NAPOLI STRIT FESTIVAL

C'est un Festival des arts de la rue qui a lieu fin mai. Pendant deux jours, des artistes d'Europe, (notamment de France et d'Allemagne), et du monde entier (Brésil, Argentine et Etats-Unis), envahissent les places principales de Naples. Ces acrobates, musiciens et comédiens proposent des spectacles de rue, chaque année avec un thème différent.

■ SETTIMANA DELLA CULTURA (SEMAINE DE LA CULTURE)

www.beniculturali.it

Mai.

Profitez de la semaine de la culture, l'entrée des monuments nationaux est gratuite. Cette

manifestation culturelle clôture ainsi le mois de mai en beauté.

Juin

■ FESTIVAL DE RAVELLO

Via Roma, 10-12

RAVELLO

☎ +39 089 858 422

www.ravellofestival.com

info@ravellofestival.com

De juin à septembre, la Villa Rufolo accueille les plus grands musiciens mondiaux. Avec les illustres musiciens qui y ont séjourné, comme Richard Wagner dont l'enthousiasme pour le site ne s'est jamais démenti, Ravello se devait de rendre hommage au classique. Divers concerts sont donc programmés de juillet à septembre au cœur des villas Rufolo et Cimbrone ou encore dans les jardins de la municipalité.

■ NAPOLI TEATRO FESTIVAL ITALIA

www.teatrofestivalitalia.it

info@napoliteatrofestival.it

Pendant plus de trois semaines, Naples célèbre le théâtre. Une diversité de spectacles est proposée dans différents théâtres, dans des instituts culturels, mais également des scènes sont installées un peu partout dans la ville et dans des endroits insolites.

La programmation théâtrale est nationale mais aussi internationale. Le festival essaye de s'améliorer et de se développer, il a lieu normalement en juin, mais peut avoir une 2^e session en septembre et octobre.

Jours fériés

- ▶ 1^{er} janvier : Nouvel An
- ▶ 6 janvier : Epiphanie
- ▶ Dimanche et lundi de Pâques
- ▶ 25 avril : Fête de la libération
- ▶ 1^{er} mai : Fête du travail
- ▶ 2 juin : Fête de la république
- ▶ 15 août : Ferragosto (l'Assomption)
- ▶ 1^{er} novembre : Tuttisanti (Toussaint)
- ▶ 8 décembre : L'Immaculée Conception
- ▶ 25 décembre : Noël
- ▶ 26 décembre : Santo Stefano

Juillet

■ FÊTE DE LA MADONE DEL CARMINE

Le 16 juillet, une grande fête populaire a lieu sur la piazza Mercato, près de l'église del Carmine. Les pèlerins s'y réunissent pour prier la Madonne et louer ses louanges avec des feux d'artifice.

■ FÊTE DE SANT'ANNA

ISCHIA

Le 26 juillet, Ischia célèbre sainte Anne lors d'une procession de bateaux et de feux d'artifice.

■ NEAPOLIS ROCK FESTIVAL

www.neapolis.it

Juillet.

C'est l'un des festivals musicaux les plus importants d'Italie. Il dure deux jours et réunit des artistes connus du monde entier ! Ces dernières années, la programmation était un plus électronique et rock. C'est tout un programme à ne pas rater.

■ SAGRA DEL TONNO

CETARA

Fin juillet à Cetara, c'est la fête du thon pendant 4 jours.

Août

■ ASSOMPTION

Le 15 août, c'est Ferragosto, des concerts sont organisés un peu dans toutes les villes de Campanie.

■ COMMÉMORATION

DU DÉBARQUEMENT DES SAMNITES

POSITANO

Les 14 et 15 août.

Positano commémore le débarquement des Samnites. Cette fête maritime rassemble des centaines de participants et de nombreux bateaux. On simule alors l'incendie de la ville et le rapt des femmes. Dans la foulée, on célèbre l'assomption de la Vierge (ascension divine).

■ FÊTE DE SANTA MARIA A MARE

SANTA MARIA DI CASTELLABATE

Le 15 août : fête de « Santa Maria a Mare » avec une procession de bateaux dans la baie de Castellabate et des feux d'artifice sur la plage.

Septembre

■ FÊTE DE LA MADONE DE PIEDIGROTTA

www.festadipiedigrotta.it

Pendant une semaine en septembre, cette fête rend hommage à la Vierge et à la chanson napolitaine. Tout un programme de festivités musicales a lieu dans l'église de Piedigrotta à Mergellina. C'est une fête très importante pour les napolitains qui vouent un véritable culte à la chanson.

■ FÊTE DE SAN GENNARO

Le 19 septembre.

C'est la fête la plus importante à Naples, celle du saint Gennaro, patron de la ville. Dans le Duomo, une grand-messe est célébrée et une grande procession défile dans les rues. Selon une tradition locale, la nourrice du saint aurait recueilli son sang dans une burette après son martyre. Conservé pendant des siècles, le sang se serait liquéfié le 17 août 1389. Naples connaissait alors de graves désordres. Aujourd'hui encore, le miracle de la liquéfaction du sang attire une foule immense de curieux et de fidèles. Cette manifestation a lieu trois fois dans l'année, en mai, septembre et décembre. Celle de septembre reste la plus importante.

■ PIZZAFEST

Rue Caracciolo

Première semaine de septembre.

C'est la fête de la pizza à Naples qui dure une semaine. Les chefs viennent de toute l'Italie à Naples pour essayer de remporter le prix du meilleur pizzaiolo !

Octobre – Novembre

■ FÊTE DE LA MADONNA DELL ROSARIO

POMPEI

Octobre.

Le premier dimanche d'octobre, une procession se déroule à Pompéi. Les croyants traversent la ville pieds nus.

■ FÊTE DE SANT'ANDREA

Le 30 novembre, c'est le miracle de la manne, célébré en particulier à Amalfi, mais aussi dans les autres villes de la région.

Décembre

■ CAPODANNO

Fête de fin d'année, des concerts sont organisés un peu partout dans les villes de la région. C'est sur la piazza del Plebiscito que se déroule la fête à Naples. A minuit, les feux d'artifice et les pétards retentissent par milliers.

■ NOËL

Plusieurs manifestations sont organisées à Naples : concerts dans les églises, expositions, festival d'art visuel avec des lumières (LUMINARIA) et également des spectacles de rue.

Il y a également le célèbre marché de Noël, qui se trouve dans le quartier de Spaccanapoli et surtout l'artère la plus importante est la via San Gregorio Armeno. Tous les Napolitains se retrouvent ici pour admirer et choisir les figurines qui décoreront leur crèche de Noël (*presepio*).



Musiciens dans les rues de Naples.

© ANGELAFOTO - ISTOCKPHOTO

Cuisine napolitaine

A chaque région, ses spécialités ; la réputation de celles de Naples n'est plus à faire. La cuisine napolitaine résulte du brassage des traditions culinaires de différents peuples qui se sont installés dans le pays. Préparée à base d'éléments simples, typiquement méditerranéens mais également français, cette cuisine conjugue les mélanges subtils d'huile d'olive, de légumes, de pâtes, d'épices

variées, de pain intégral et de la célèbre mozzarella (DOP de bufflonne campagnole), pour un résultat toujours original et savoureux.

Les plats, bien mijotés, sont relativement bon marché mais demandent le plus souvent un temps de préparation assez long. Ce qui a fait la réputation de Naples sur le plan culinaire, c'est naturellement la pizza !

PLATS ET PRODUITS NAPOLITAINS

Pizza (pizze)

D'où vient-elle cette pizza, déjà mentionnée par Horace ? On dit qu'elle fut inventée par les ménagères des quartiers pauvres de Naples pour les marins du port. En tout cas, une pizza, ça se mérite...

Pétrir longuement à la main, elle doit être levée 2 fois et étalée, toujours à la main. Certains pizzaioli la font même tourner au bout de leurs doigts. Variétés de pizze très nombreuses dont la mini liste ci-dessous ne donnera que quelques indications.

► **Margherita** : inventée en 1889 par Raffaele Esposito, un pizzaiolo, à l'occasion d'un voyage de la reine Marguerite de Savoie à Naples, elle doit son nom à cet événement. Cette pizza tricolore (verte, blanche et rouge), préparée à base de tomate, fromage (mozzarella) et basilic, est particulièrement appétissante.

► **Napoletana** : classique, garnie d'anchois, de câpres, de tomates et d'origan.

► **Quattro formaggi** : à base de quatre fromages différents, dont le gorgonzola et le mozzarella obligatoirement.

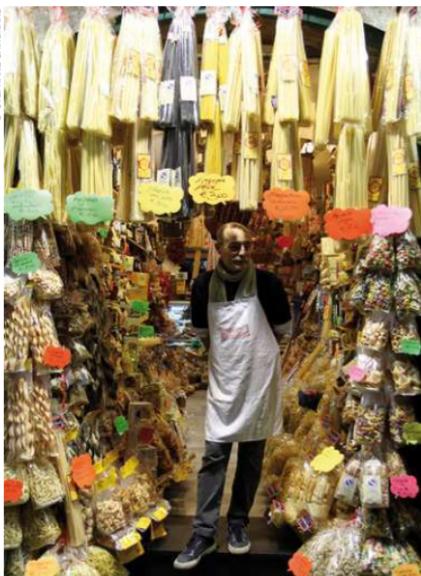
► **Quattro stagioni** : cette pizza est divisée en quatre parties à l'image des quatre saisons : tomate, champignons, artichaut, olives, fromage, jambon et saucisson.

Pâtes (pasta)

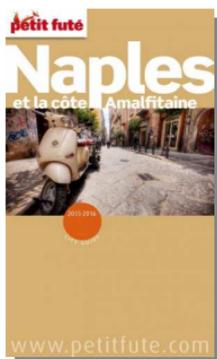
Associées aux entrées, *primo piatto*. Les Napolitains, grands mangeurs de pâtes, sont de vrais génies pour les accommoder. Plat principal traditionnel, les pâtes sont de toutes les tailles, de toutes les formes et de toutes les couleurs (naturelles). Les pâtes longues s'accrochent avec des sauces légères et fluides, tandis que les courtes nécessitent une sauce épaisse. A cuire naturellement al dente, le temps de boire un apéro.

Elles sont accompagnées de différentes façons, soit par une simple sauce tomate (la *pommarola*), soit de viande (macaroni au *ragù alla napoletana*) ou de légumes (brocolis, artichauts, petit pois, lentilles, entre autres). Il y a aussi les pâtes préparées à base de

© STÉPHANE SAUVIGNARD



Pâtes pour tous les goûts dans une ruelle du centre de Naples.



Cliquez ici pour acheter et télécharger l'édition complète du Petit Futé NAPLES ET COTE AMALFITAINE 2015

(ePub, PDF, Mobipocket ou Streaming)

6.99 €



ePub (*.epub)

Ce format offre l'avis des internautes, une galerie photos. Les adresses sont géolocalisables, les numéros de téléphone, les email et les liens sont actifs (cliquables). Il est basé sur XHTML (le format de texte majoritairement utilisé sur le Web), et donc théoriquement lisible sur tous types de périphériques, grâce à de nombreux logiciels de lecture, souvent disponibles gratuitement. Exemple : Adobe Digital Editions®



PDF (*.pdf)

Format lisible avec un lecteur compatible PDF, tel Adobe Acrobat Reader®, dont la dernière version, entièrement gratuite, est accessible sur le site Adobe.



Mobipocket (*.prc)

Format lisible avec le lecteur Mobipocket®, particulièrement pratique pour les appareils mobiles (téléphones, tablettes), et certains e-reader (cybook et Kindle). Voir le site mobipocket pour plus d'informations.



Accès streaming

Format vous permettant d'accéder en streaming aux ouvrages via notre liseuse web. Pour accéder à ce format, vous devez impérativement disposer d'une connexion Internet et d'une largeur d'écran supérieure à 800 pixels. Actuellement compatible avec Firefox 3 ou supérieur, Safari 4 et Internet Explorer 7 ou supérieur.